

# La paroisse: lieu d'enseignement religieux au creuset d'une affirmation socioculturelle

Par Raymond Brodeur et Brigitte Caulier



CONSULTER EN LIGNE

**atlas.cieq.ca**

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence  
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Brodeur, Raymond et Brigitte Caulier (2001). «La paroisse: lieu d'enseignement religieux au creuset d'une affirmation socioculturelle» dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *La paroisse*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/la-paroisse/la-paroisse-lieu-d-enseignement-religieux-au-creuset-d-une-affirmation-socioculturelle.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)

Dépôt légal (Québec et Canada), 2001.

ISBN 2-7637-7818-6

---

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – [www.cieq.ca](http://www.cieq.ca)

# UN LIEU D'ÉDUCATION



## La paroisse : lieu d'enseignement religieux au creuset d'une affirmation socioculturelle

Pour toute société, transmettre aux générations nouvelles l'acquis dont elle est constituée représente un enjeu primordial. Or, à cet égard, la paroisse représente, avec la famille et l'école, un lieu privilégié d'organisation de cette transmission. Cette paroisse implantée en Nouvelle-France découle elle-même d'une stratégie pastorale déjà séculaire qui remonte au concile de Trente. À cette époque, les Réformés manifestaient à grands cris une conscience culturelle nettement supérieure à celle des catholiques romains.

### FUSTIGER L'IGNORANCE RELIGIEUSE

En décriant l'ignorance religieuse et la soumission béate de la masse à l'autorité cléricale, ils déstabilisaient en profondeur les façons de penser et de vivre la religion. Calvin fustigeait la foi implicite des scolastiques : « Est-ce à croire, de ne rien entendre, moyennant qu'on soumette son sens à l'Église ? Certes la foi ne gist point en ignorance, mais en cognoissance ; et icelle non seulement de Dieu, mais aussi de sa volonté<sup>1</sup> » (Laplanche, 1989, p. 215).

De tels propos, insinuant des prises de distance par rapport à l'autorité hiérarchique, menaçaient du même coup la stabilité des États. Parmi les propositions mises de l'avant par le concile de Trente pour contrer les ruptures et affermir la foi des baptisés, se profilèrent une série de décrets d'ordre disciplinaire à l'intention des évêques et des prêtres sous leur autorité. On imposa la résidence aux Ordinaires, des mesures relatives à la formation du clergé et un plan de formation religieuse. De façon concrète et pragmatique, Trente misa sur une pastorale paroissiale. Au terme du

concile, le 11 novembre 1563, dans les travaux de la session XXIV, les pères procédèrent à l'adoption du canon IV du décret de réforme qui instituait le catéchisme paroissial : « Les Évêques auront soin qu'au moins les dimanches et fêtes, dans chaque paroisse, ceux que cela concerne mettent toute leur diligence à enseigner aux enfants les rudiments de la foi et l'obéissance qu'ils doivent à Dieu et à leurs parents ; s'il est nécessaire, qu'ils les y contraignent même par les censures ecclésiastiques ». Pour sa part, le canon XIII fixa des balises concrètes pour l'institution des paroisses :

Dans les villes ou endroits où les églises paroissiales n'ont pas de limites précises et leur curé de peuple qu'il gouverne en propre [...] le saint concile enjoint aux évêques, afin de mieux assurer le salut des âmes qui leur sont confiées, après avoir déterminé la population précise appartenant à des paroisses précises et distinctes, de nommer à vie pour chacune un curé qui lui soit propre, qui pourra connaître ses paroissiens et de qui seulement ils recevront licitement les sacrements (Canon XIII du décret de réforme).

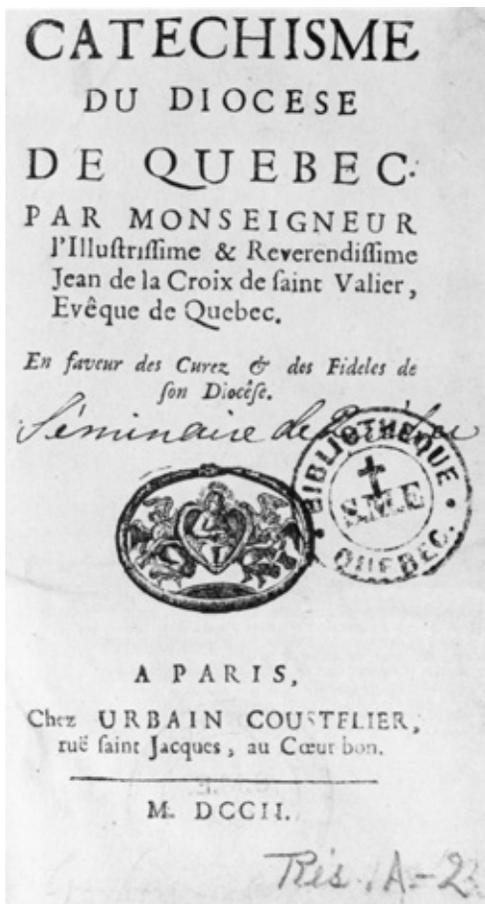
### UN LIEU CHOISI ET INVESTI D'UN PROJET

Bien que ce soit sur le terrain des paroisses que s'entrechoquent, depuis quatre siècles, les pratiques de la transmission de la foi et de l'éducation, on ne doit pas perdre de vue que c'est l'autorité diocésaine qui a la haute main sur leur établissement et leurs orientations. Un siècle après Trente, M<sup>gr</sup> de Laval fonda le Séminaire de Québec en vue d'assurer une bonne formation aux futurs clercs

et se soucia de l'érection canonique des paroisses. Le formulaire utilisé évoque les multiples facettes de la vie paroissiale : lieu de rassemblement des fidèles, établissement de curés et de prêtres, lieu de l'annonce de la Parole et de l'administration des sacrements.

Le second évêque de Québec, M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier, reconnu pour son souci de l'administration diocésaine, structura de façon encore plus formelle l'organisation de la paroisse. Son rituel de 1703 stipule explicitement le lien intrinsèque entre le concile de Trente et l'obligation du curé d'instruire ses paroissiens : « Le Saint Concile de Trente impose une obligation étroite à tous les curés de joindre à leur Prône tous les dimanches et fêtes solennelles de l'année, une instruction familière qui puisse être utile à leurs paroissiens. Ils ne s'en doivent pas dispenser par le peu de temps qui leur resterait pour faire l'Office ; mais ils pourront les faire plus courtes. »

La paroisse issue de cette époque se trouve investie de tout ce qu'on appellerait aujourd'hui le milieu socioculturel par excellence. Vers elle sont dirigées toutes les attentes pastorales et d'elles proviennent tous les signes de vertu ou de faiblesse, tant sur le plan de l'instruction académique et religieuse des générations montantes que du lien social. Dans une circulaire de 1691, Saint-Vallier écrivait à ses curés : « Ne souffrez aucun Maître d'École qui ne soit de bonnes mœurs, et qui n'ait fait devant vous la profession de foi<sup>2</sup> ». En 1735, son successeur, M<sup>gr</sup> Dosquet, écrivit aux curés de n'accepter aucun maître d'école qui n'ait d'abord reçu des permissions écrites d'un grand vicaire<sup>3</sup>. Par ailleurs, les évêques ne doutent pas, comme l'écrit encore Saint-



CATECHISME DU DIOCESE DE QUEBEC PAR MONSIEUR L'ILLUSTRISSE & REVERENDISSE JEAN DE LA CROIX DE SAINT VALIER, EVÊQUE DE QUEBEC. Paris, Urbain Coustelier, 1702. 522 p.

Vallier, que « les désordres qui affligent l'Église viennent de l'abandon des messes de Paroisse et des instructions qu'on y fait ». C'est la raison pour laquelle il lui semble impérieux d'inscrire dans le rituel que la messe dominicale soit la messe paroissiale, « afin que les peuples d'une même paroisse participent en commun au même Sacrifice, à toutes les prières et à toutes les instructions qui s'y font, comme les enfants d'une même famille habitent dans une même maison et mangent à une même table ».

### L'ENSEIGNEMENT DU CATÉCHISME AU CREUSET D'UNE IDENTITÉ SOCIOCULTURELLE

En appui au rituel, le premier catéchisme du diocèse promulgué par Saint-Vallier cherchait à assurer l'enseignement religieux uniforme dans les diverses paroisses de son diocèse.

Saint-Vallier considère son ministère pastoral en fonction d'une économie globale d'alliance qui va depuis Dieu le Grand Père de famille jusqu'aux catéchisés en passant par l'évêque, ses curés, les missionnaires et les pères et mères responsables d'enfants et de domestiques.

## FORMULE D'ÉRECTION DE PAROISSE

(traduction)

FRANÇOIS, par la grâce de Dieu et l'autorité du Saint-Siège, Evêque de Québec, dans la Nouvelle-France, pour mémoire perpétuelle.

Il est de la sollicitude pastorale et épiscopale de bâtir des églises dans les lieux où il y a beaucoup de fidèles, d'y ériger des paroisses, et d'envoyer à l'exemple des Apôtres des ouvriers dans la vigne et la moisson du Seigneur ; d'y établir des curés et des prêtres pour cultiver cette vigne et en recueillir les fruits, et cela en y annonçant la parole de Dieu, en administrant les Sacrements, en faisant l'office divin et s'acquittant de tous les autres emplois établis par la loi divine et ecclésiastique, pour le culte de Dieu, la conduite de l'Église et le salut des âmes, suivant le saint évangile de J.-C., les saintes écritures, les sacrés canons dictés par l'esprit de Dieu et consacrés par la vénération de l'univers entier et suivant les traditions des SS. Pères. Or y ayant déjà beaucoup de fidèles et une église bâtie dans le lieu communément appelé N., nous avons résolu d'y ériger une paroisse, surtout d'après le désir qu'en a témoigné sa Majesté très chrétienne, Louis XIV, roi de France, et y étant aussi excité par les prières et les vœux des habitants. C'est pourquoi, après avoir invoqué Dieu, nous avons érigé et par les présentes érigeons la dite paroisse sous le titre de N., avec ses lieux et dépendances sous notre entière juridiction et celle de nos Successeurs Evêques de Québec, lui donnant les dîmes pour dot. Quant au gouvernement de la dite paroisse, dont l'élection, la nomination, la collation et la provision appartiendra de plein droit à nous et à nos successeurs, nous l'avons accordé et accordons à Maître N., prêtre orthodoxe, jugé digne et capable ; voulant et ordonnant que les paroissiens ornent et décorent à leur frais, d'une manière convenable et perpétuellement, la dite église et qu'ils fournissent et donnent les vases, livres, ornements et tout ce qui sera nécessaire pour faire dignement l'office divin ; et pour que le dit curé soit vêtu et nourri d'une manière convenable et honnête, nous lui avons adjugé et assigné, adjugeons et assignons toutes les dîmes de quelque espèce qu'elles soient, toutes oblations quelconques faites pendant la messe et tous les autres droits paroissiaux qui pourront être par nous établis et réglés.

Donné à Québec, etc.

FRANÇOIS, Evêque de Petrée

*Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec*, volume premier, 1660-1740, publiés par M<sup>gr</sup> Têtu et Gagnon. Québec, Imprimerie générale Côté, 1887, p. 49-50.

Ce qui nous engage davantage à vous donner [ce catéchisme], ce sont les plaintes que vous nous faites tous les jours, de ne rien trouver d'uniforme dans la manière d'instruire, et les prières que vous nous avez tant de fois réitérées de vous mettre entre les mains un Cathéchisme qui pût être appris également en tous les lieux de ce Diocèse, soit dans les Villes, soit dans les Paroisses de la Campagne. [...] Et afin que personne n'ignore nos intentions, nous avons fait mettre nôtre mandement au commencement du catéchisme : nous désirons qu'il soit publié aux Prônes des Messes de paroisses.

Mandement du 1<sup>er</sup> septembre 1700.

L'évolution de la paroisse dépend de la présence des évêques dans leur diocèse et de leur vigilance à encadrer et à contrôler le travail de leurs curés. Les critères d'observation sont divers. Au premier chef, on trouve la tenue des lieux et des bâtiments que l'évêque vérifie lors de ses visites. On retrouve ensuite la qualité des relations que les curés entretiennent avec leurs paroissiens. Il y a également l'observance de la rectitude liturgique et catéchétique. Sur ce dernier point, l'imposition du rituel et du catéchisme se prolongent dans de nombreux mandements et lettres circulaires qui servent d'incitatifs pour favoriser leur réception et leur utilisation. Cela devient encore plus urgent à la suite de la Conquête anglaise. En effet, devant la baisse des effectifs cléricaux, l'évêque et ses grands vicaires n'ont pas d'autres choix que de se rabattre sur leurs curés pour que la mission se poursuive. Dans un mandement de 1777, par

**L**e grand Père de famille qui vous a choisis, et appelés avec nous pour instruire sous nôtre autorité les enfants et autres personnes qui sont sous votre conduite, ne manquera pas de répandre sa bénédiction sur les vérités que vous annoncerez, si vous le faites à propos, et selon les règles que nous vous prescrivons.

Pour vous aider dans ce ministère, nous vous les présentons dans ce livre que nous vous adressons, lequel quoique succinct en paroles, contient néanmoins en substance les plus importantes vérités et maximes de la religion, que tous les chrétiens doivent savoir et pratiquer, lesquelles vous devez souvent inculquer aux peuples qui vous sont soumis. Nous nous sommes principalement appliqués à le disposer de telle manière qu'il put être utile à toutes sortes de personnes, aux enfants et aux personnes plus avancées en âge et en la connaissance des mystères, en sorte que nous pouvons dire avec l'apôtre Jean Scribo vobis patres, scribo vobis infantas, scribo vobis juvenes. C'est aux enfants, aux jeunes gens, aux pères et mères et à tous les fidèles de notre diocèse que nous écrivons.<sup>4</sup>

*Catéchisme du diocèse de Québec, 1702, p. X-XI.*

lequel il rappelle l'obligation des curés de faire le catéchisme dans leur paroisse tous les dimanches et fêtes de l'année, Jean Olivier Briand écrit à ce propos :



MARGUERITE BOURGEOYS ET SES ÉLÈVES.  
ÉTIENNE-MICHEL FAILLON.

*Vie de la Sœur Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Villemarie en Canada : suivie de l'histoire de cet institut jusqu'à ce jour. Tome I. Villemarie, Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, 1853.*

Mais comme nous sommes convaincus que c'est de l'instruction des enfants que dépend principalement la conservation de la foi et des bonnes mœurs dans notre diocèse, nous vous exhortons nos très chers frères et nos Co-opérateurs dans le sacré ministère, de faire de cette fonction un de vos principaux devoirs. Nous nous sommes souvent aperçu, dans le cours de nos visites, que la fidélité en ce point est le caractère distinctif des bons Prêtres, et des familles véritablement chrétiennes ; et si quelque fois nous avons eu la douleur de trouver des Ministres négligents sur l'article des catéchismes, nous avons aussi souvent eu la consolation d'en trouver des fidèles et des zélés, qui font notre joie, notre gloire et notre couronne.

En plus de compter sur ses curés, l'évêque comptait également sur les maîtres et maîtresses d'école pour l'œuvre d'enseignement, comme ses confrères d'Europe et de France. Écoles et paroisses sont alors inséparables.

Les maîtres et maîtresses d'École de Paroisse feront [le catéchisme] régulièrement en tout temps, dans leur École, deux fois par semaine. Et nous souhaitons qu'après qu'ils auront quitté l'alphabet, le premier livre de lecture qu'on leur donnera, soit le petit Catéchisme, qui pour cette raison sera imprimé séparément, afin qu'on puisse se le procurer à moindre prix. (Mandement de 1777)

## DE LA PAROISSE DÉSIRÉE À LA PAROISSE RÉELLE

De telles consignes ne suffisent pas, toutefois, à endiguer les difficultés sur le terrain, tout particulièrement au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle. Entre la paroisse désirée et la paroisse concrète, des écarts existent. Bien avant de devenir évêque du diocèse de Québec, Joseph-Octave Plessis se trouve aux prises avec la dure réalité tels qu'en font foi les cahiers de prônes<sup>5</sup> analysés par James H. Lambert<sup>6</sup>. Nommé curé de la paroisse Notre-Dame de Québec, en 1793, il fut à même de constater l'urgence de prendre en main l'éducation des enfants. Peu de temps après sa nomination, il se plaignit à ses paroissiens du tout petit nombre d'enfants qui approchaient de la confession et incita les parents à la vigilance. L'année suivante, il se lamentait d'être inondé, en confession, d'enfants de 5 ou 6 ans, alors que ceux-ci devraient être âgés d'au moins 7 ans.

Le curé Plessis fut à même de mesurer aussi l'ignorance religieuse de la jeunesse, le fort taux d'absentéisme au catéchisme et le peu de soutien fourni par les parents pour y envoyer leurs enfants. D'après ses livres scrupuleusement mis à jour, il savait, par exemple, en 1793, qu'il devait y avoir environ 300 enfants à confirmer. Mais à peine 200 se présentèrent au catéchisme. Il somma les parents des absents d'inscrire immédiatement leurs enfants à ces cours. Au fil de ses investigations, il constata qu'en raison des distances bon nombre des enfants ne pouvaient se rendre aux catéchismes dispensés soit en haute-ville au Séminaire et chez les Ursulines ou en basse-ville chez les sœurs de la Congrégation Notre-Dame. Il décida donc d'aménager de nouveaux lieux de catéchisme : sur la rue Sainte-Ursule, sise en haute-ville, sur la rue Sault-au-Matlot pour les gens habitant le Cap-Diamant, ainsi que dans les faubourgs Saint-Jean et Saint-Roch. Les enfants fréquentaient d'abord ces écoles de « petit catéchisme » et pouvaient ensuite se rendre aux cours du grand catéchisme lorsqu'on les jugeait bien préparés à recevoir les sacrements de l'eucharistie et de la confirmation.

Les résultats de tous ces efforts furent néanmoins mitigés. En mai 1795, après s'être réjoui de la forte assistance à la classe de Saint-Jean qu'on avait dû scinder en deux groupes, le curé Plessis décriait la baisse de participation au mois d'août suivant. À peine 13 enfants sur 60 ou 80 se présentaient en classe de façon régulière. En

1800, passablement découragé il apostropha avec une pointe d'humeur ses paroissiens : « après ce que l'on a fait depuis 8 ans, pour l'encouragement des catéchismes, je ne sais en vérité à quel nouveau moyen il faudrait avoir recours pour vous engager à en profiter, si ce n'est de vous refuser les sacrements. » Lambert (p. 233) fait remarquer à ce propos que le découragement du curé devait être passablement profond, car c'était la première fois de sa vie qu'il brandissait une telle menace. Mais dans les faits, il n'y donna pas suite. Au contraire, il ouvrit deux autres lieux de catéchisme, un pour les garçons à Notre-Dame-des-Victoires et l'autre pour les filles chez les sœurs de la Congrégation Notre-Dame.

Il ne faudrait pas croire, toutefois, qu'aucune amélioration concrète ne résulta de tant de vigilance et des mises en garde, à temps et à contretemps. Les statistiques de Lambert aident à prendre la mesure de l'évolution. Plessis avait insisté, dès le début de son ministère, sur le fait que seuls seraient confirmés les enfants « suffisamment instruits non seulement sur le sacrement qu'il s'agit de recevoir, mais encore sur les prières chrétiennes et sur les principaux mystères de la religion et les obligations de la vie chrétienne ». Il passa aux actes en 1795 : sur plus de 150 enfants qui lui furent présentés, il n'en accepta que 80. Il prit soin d'informer ses paroissiens que, à la lumière de « l'ignorance profonde d'un grand nombre de ces enfants [...] si on eût voulu les examiner rigoureusement, il n'en serait peut-être pas resté vingt-cinq ». En 1796, il refusa 60 candidats. Toutefois, le 26 février 1797, il était fier d'annoncer « que 124 enfants ont fait leur première communion jeudi dernier. C'est le plus grand nombre qu'on ait encore vu, et il est probable qu'il augmentera encore. Cette augmentation doit être attribuée en grande partie à l'établissement des catéchismes de faubourgs qui facilitent sensiblement l'instruction des enfants en les divisant par petites bandes ».

L'année 1798 fut aussi satisfaisante, mais 1799 ramena des motifs d'exaspération qui font allusion au contexte des paroisses urbaines : « Il est surprenant et honteux que sur l'article de la religion on trouve souvent en ville une ignorance qu'on ne rencontre pas dans la plupart des paroisses de la campagne. » Enfin, en 1800, le curé refuse encore une soixantaine de candidats. Aux parents qui l'importunent dans l'espoir de le faire revenir sur sa déci-



UN CONFIRMÉ, 1864.

Archives de folklore de l'Université Laval, Collection Raynald Bilodeau (F132), photographie 5.

sion, il les somme d'arrêter « car, comme il n'y a pas de représentations plus déplacées que celles-là, il n'y en a pas aussi que je sois moins disposé à entendre ». Malgré les nombreux d'enfants non agréés, il y a tout de même 180 confirmations cette année-là, « le plus grand nombre qu'on ait peut-être jamais vu dans cette paroisse ».

### LES DÉFIS DE LA FOI SAVANTE DEVANT LA FOI DU CHARBONNIER

Une fois devenu évêque, M<sup>gr</sup> Plessis hérite de la responsabilité primordiale de la transmission de la foi catholique aux générations montantes. Ses lettres et mandements témoignent à la fois de cet idéal de vie et des défis qui se posent. Du point de vue de la substance, l'essentiel de cette foi correspond à la confession de foi attendue, dans l'Église primitive, pour admettre les catéchumènes au baptême, mais dans les contingences de la vie paroissiale, on est bien loin du compte :

Il est de fait qu'un tiers, pour ne pas dire la moitié des fidèles de ce diocèse, n'entendent ni l'oraison dominicale, ni le symbole, ni certains commandements de Dieu, encore moins ceux de l'Église. On doit avoir eu l'occasion d'en juger, lorsqu'on a parcouru, en qualité de confesseur de visites une fois et demie les paroisses des trois districts [Montréal, Trois-Rivières, Québec]. Un très grand nombre d'adultes qui reçoivent, tous les jours, les sacrements de pénitence et d'eucharistie, ne sont pas rendus au degré de connaissance que l'on exigeait autrefois des catéchumènes avant de les admettre au baptême. Que l'on

prenne au hasard trente personnes dans la campagne et qu'on les interroge sur ces articles, il ne s'en trouvera pas dix qui répondent d'une manière tant soit peu satisfaisante, ni auxquelles on puisse dire avec assurance, *Redde Symbolum*.

Les tourments de l'évêque à propos de l'encadrement et de la transmission des vérités de la foi se compliquent en raison du manque de pasteurs. Le 15 avril 1815, le curé Germain, de Saints-Anges-de-Lachine, lui écrit : « [Votre Grandeur] m'a chargé d'une cure où il n'y avoit eu ni Pâques, ni première communion depuis deux ans. J'en ai rencontré un certain nombre qui n'avoit pas été à confesse depuis trois, cinq, 10 et même 36 ans<sup>7</sup>. » En revanche, là où le prêtre est présent, la ferveur religieuse se manifeste. C'est ainsi que le curé de Baie-du-Febvre écrit à une correspondante, le 20



M<sup>gr</sup> PLESSIS.

Musée de la civilisation, fonds d'archives du Séminaire de Québec, Ph1990-0623.

FORMULE DU RAPPORT ANNUEL, PAROISSE  
DE SAINTE-ANNE DE MONTRÉAL, RAPPORT DE 1891.  
Archives de la Chancellerie de Montréal.  
Les curés et missionnaires ont l'obligation de présenter  
un rapport à leur évêque tous les ans.

juillet 1817 : « Quelque temps qu'il fasse, j'ai toujours du monde en confesse. Depuis la fin de mai jusqu'au mois de juillet où j'ai l'honneur de vous écrire, j'ai communie dans les messes de la semaine jusqu'à 30 et 35 personnes, de sorte que je suis obligé de me trouver tous les jours au confessionnal à 5h ou 5h30<sup>8</sup>. »

La situation de l'Église va se redresser après les années 1830. Avec les divisions successives du diocèse et la multiplication des évêques et des effectifs tant cléricaux que religieux, de nouvelles paroisses sont érigées<sup>9</sup>. La complexification du réseau institutionnel multiplie le nombre des curés, accentuant du même coup les moyens et les fonctions du contrôle paroissial. En effet, il ne faut pas perdre de vue que ces subdivisions étaient motivées d'abord et avant tout pour assurer la proximité entre le curé et ses ouailles et pour renforcer les pratiques culturelles et le sentiment d'appartenance religieuse. Une lettre pastorale du 11 mai 1850, publiée par les évêques de la province ecclésiastique de Québec, met en évidence, *a contrario*, ce vide symbolique que les Canadiens français émigrés aux États-Unis pouvaient ressentir :

Hélas ! Les joies de nos fêtes religieuses ne leur sont pas connues ! Ils ne voient plus briller le clocher de l'Église de leur paroisse, qui réjouissait si fort leurs yeux dans les beaux jours de leur enfance ! Ils n'entendent plus le son béni de ses cloches harmonieuses qui faisait vibrer dans leurs jeunes cœurs le délicieux sentiment de la piété ! Nos touchantes cérémonies ne déploient plus à leurs yeux attendris leur pompe majestueuse [...] Oh ! Qu'ils s'ennuient sur cette terre étrangère, où ils ne peuvent plus répéter les doux cantiques qu'ils chantaient si joyeusement, quand ils étaient près de vous !

L'évolution des institutions au long du XIX<sup>e</sup> siècle, les nouveaux moyens de communication non seulement entre les diocèses, mais entre Rome et les Églises particulières, le contrôle toujours plus précis des curés par les enquêtes paroissiales annuelles commandées par le Premier Concile provincial de

Québec en 1851<sup>10</sup>, contribuent à définir toujours plus précisément les fonctions des responsables paroissiaux. Dans les nombreux mandements qu'ils publient, les évêques rivalisent de zèle dans leurs rappels des « devoirs à remplir » qu'ils adressent à leurs curés. À Rimouski, les évêques n'ont de cesse, comme l'a montré Marius Langlois<sup>11</sup>, de réitérer l'obligation pour le curé de faire le catéchisme le dimanche, les exigences pour la préparation aux sacrements, le soin qu'ils doivent apporter pour la surveillance des écoles relevant de leur autorité. Le 30 novembre 1875, M<sup>gr</sup> Langevin écrit à ses prêtres : « Que le curé soit surtout bien persuadé que ces instructions du catéchisme sont à bon droit comptées au nombre de ses principaux devoirs. » Trois années plus tard, il précise : « À propos d'écoles, la sollicitude d'un curé doit s'y exercer sans cesse, mais particulièrement à l'égard de l'enseignement du catéchisme. Que d'avantages résultent pour la jeunesse d'une paroisse de cette entente entre le pasteur, les parents et les instituteurs ou institutrices, pour lui procurer une bonne et forte éducation religieuse. » Le 19 avril 1894, son successeur, M<sup>gr</sup> Blais, répond à un père de famille qui voudrait bien se dispenser d'envoyer ses enfants au catéchisme paroissial :

C'est là [à l'église de la paroisse de Carleton] plus particulièrement qu'ils [les enfants] trouveront les lumières et les grâces dont ils ont besoin pour faire une bonne première communion. Ils sont comme vous les paroissiens de Carleton, et Monsieur le Curé de cette paroisse a reçu de Dieu la mission spéciale de les instruire et de les diriger dans le chemin du salut. [...] S'il [Monsieur le Curé] vous a recommandé lui-même d'envoyer vos enfants à son catéchisme, comment

voulez-vous que je vous dise autre chose.

### LE SPECTRE DES BOULEVERSEMENTS D'OUTRE-MER

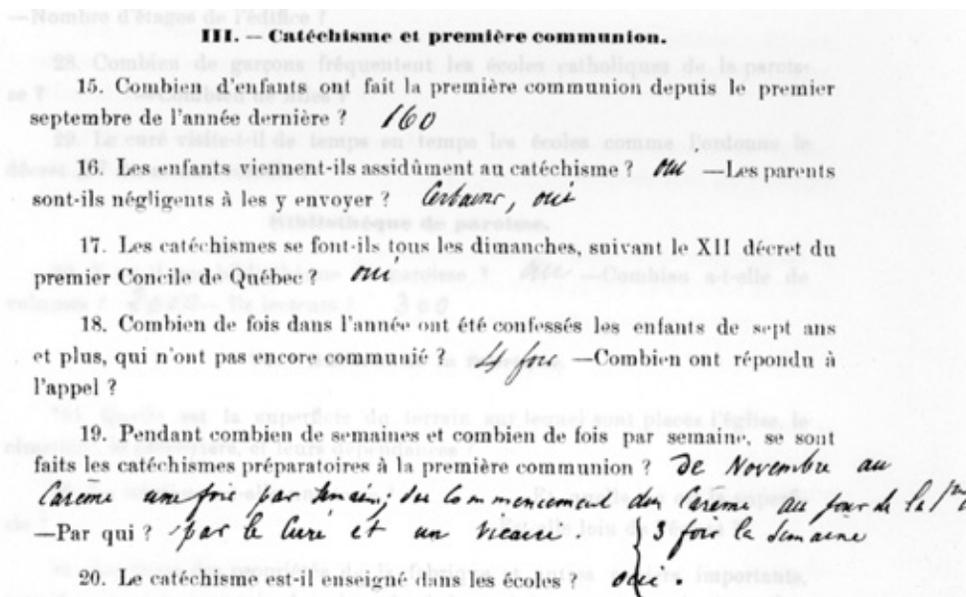
La vigilance constante et même accrue des évêques sur la qualité de la vie paroissiale est à mettre en perspective avec l'évolution des sociétés du vieux continent. En effet, malgré les milliers de kilomètres et un océan qui séparent le Canada de l'Europe, les mouvements de séparation Église-État et de laïcisation survenus là-bas inquiètent beaucoup ici<sup>12</sup>. Le 6 août 1919, lors du 25<sup>e</sup> anniversaire de fondation des sœurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Chicoutimi, le curé de Laterrière, Arthur Gaudreault, fait allusion à ces menaces :

De tout temps, mais aujourd'hui plus que jamais, les ennemis de notre foi et de notre langue [...] veulent s'emparer de l'âme de nos enfants en faisant le siège de nos écoles.

Ils prônent l'instruction obligatoire pour arriver plus sûrement à implanter l'école de l'état qui ne tient compte ni de Dieu, ni de la morale chrétienne.

Il faut, de toute nécessité, opposer une digue à ce mouvement révolutionnaire qui a amoncelé tant de ruines en d'autres pays, et sauver, au prix des plus grands sacrifices, l'âme de nos enfants<sup>13</sup>.

Le curé Gaudreault poursuit son discours en faisant allusion au rôle joué par les évêques pour protester « contre ce programme que des meneurs occultes voudraient exécuter en notre province » et il pointe la pratique éducative quotidienne des religieuses comme obstacle aux visées pernicieuses et pôle d'une solide formation :





**GROUPE DE COMMUNIANTS ET DE COMMUNIANTES AVEC LEUR CURÉ.**

Archives de folklore de l'Université Laval, Collection Bernard Rodrigue (F1028), photographie 10.

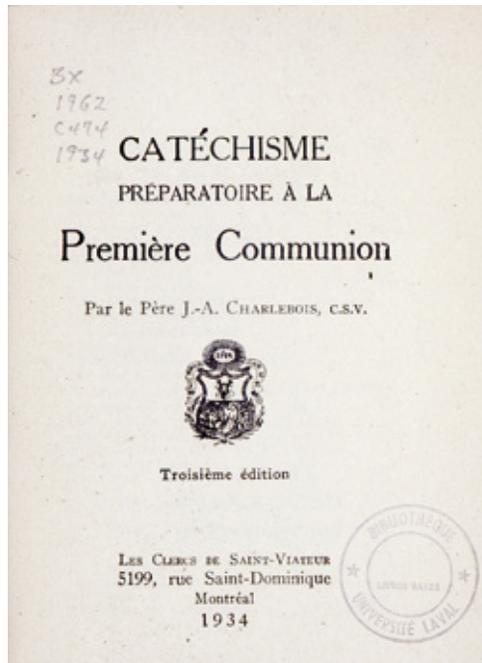
Mais c'est vous, mes Sœurs, qui résolvez pratiquement la question en travaillant journellement, dans l'ombre et le silence, par la parole et par l'exemple, par la prière et le sacrifice, à façonner la génération nouvelle, à la tremper fortement pour les luttes de demain, en lui inculquant un grand amour de l'Église et de la Patrie.

Le XX<sup>e</sup> siècle paroissial de la Province de Québec se déploie à l'aune d'une vigilance accrue à l'égard de la pratique sacramentelle et de l'école. Les évêques y voient les remparts qui préserveront le Québec des troubles français et européens : les lois scolaires, la séparation de l'Église et de l'État, la montée du communisme. Des revues et journaux canadiens-français, de même que les religieux immigrés ayant fui les politiques françaises contribuent à aiguillonner l'attention des autorités qui mettent en garde leurs ouailles et veulent stimuler leur ferveur religieuse. Cependant, tous ces bons sentiments n'exemptent pas des vicissitudes de la vie. Des curés parlent de la lourdeur de la tâche, tel Antoine-Cyprien Lebel qui écrit, de la paroisse Saint-Ulric, le 2 mars 1872 :

Pour un prêtre qui ne finit ses offices qu'à midi et qui est tous les dimanches pris pour répondre aux besoins de chacun sans avoir le temps de prendre une bouchée jusqu'à une heure, et le plus souvent à une heure plus avancée, et faire pendant une heure, à quelques personnes le catéchisme, en frissonnant tout le temps dans une chapelle à moitié close, c'est vouloir à peu près l'impossible. Je le ferai. Il m'en coûte de vous faire ces réflexions.

### DE LA PREMIÈRE COMMUNION À LA COMMUNION SOLENNELLE

Un des indicateurs importants de l'organisation et de l'encadrement paroissiaux demeure, comme au temps du curé Plessis, la préparation à la réception des sacrements.



Archives de l'Université Laval. Thèses et livres rares.



**PREMIÈRE COMMUNION D'ACHILLE TREMBLAY, 9 ANS, EN 1886.**

Archives de folklore de l'Université Laval, Collection Lorraine Tremblay (F1129), photographie 21.

Depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des ordonnances épiscopales incitaient les curés, avec quelques variantes, à faire ces catéchismes de première communion de façon intensive. « Chaque curé fera le catéchisme quatre ou cinq fois par semaine, pendant au moins les six semaines qui précéderont la première communion<sup>14</sup> » ou encore : « Le curé fera le catéchisme au moins quatre jours par semaine, pendant les cinq semaines qui précèdent la première communion. Quatre heures par jour suffissent ordinairement ; un temps plus long fatiguerait les enfants, et laisserait leur attention<sup>15</sup> ». Trente années plus tard, l'évêque de Québec parlait du catéchisme spécial « préparatoire à ce grand acte de la vie », un catéchisme d'au moins soixante réunions<sup>16</sup>.

De telles consignes ne reflètent toutefois pas toujours ce qui se passe dans la réalité. Parfois, la préparation laisse à désirer dans certaines paroisses. Des parents n'hésitent pas à dénoncer les manquements à l'Ordinaire, démontrant ainsi leur attachement pour une étape importante de la vie de leurs enfants qui mérite donc toute l'attention du curé. Le 16 mars 1884, un paroissien de Saint-Norbert-de-Cap-Chat, dans le

**PREMIÈRE COMMUNION DE BLANCHE DROUIN, CA 1904, SAINTE-FAMILLE (I.O.)**

Archives de folklore de l'Université Laval, Collection Marie Gignac (F541), photographie 25.

diocèse de Rimouski, adresse une plainte à son évêque :

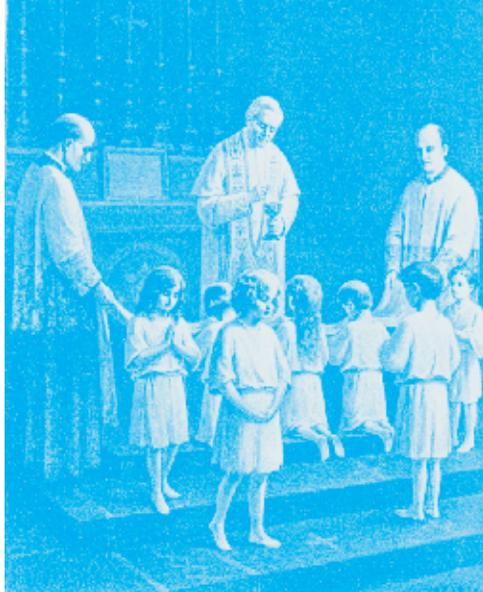
Ces pauvres enfants n'ont vu leur curé, dans une semblable circonstance, que pour les confesser ou quelques minutes de plus par ci par là. [...] Et la première communion maintenant ! Comme elle a été triste ! Pardonnez-moi l'expression. Cinq ou huit enfants par matin, et cela durant une semaine. Pas de prêtres étrangers, presque pas d'instruction. On dit que les derniers ont fait leur communion dans des circonstances plus tristes encore. Je vous avoue, Monsieur le Grand-Vicaire [sic] que je n'en reviens pas d'avoir laissé mon enfant faire sa Première Communion en semblables circonstances.

Le système scolaire en plein développement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a pris en compte cette période privilégiée d'initiation. En 1888, un article du *Code de l'Instruction publique* stipulait que « l'enseignement de la religion doit tenir le premier rang parmi les matières du programme d'études et se donnera dans toutes les écoles<sup>17</sup> ». Quand venait le temps du catéchisme préparatoire à la communion, pendant les six semaines intensives qu'on devait lui allouer, des assouplissements étaient proposés à même les notes pédagogiques qui accompagnaient les programmes scolaires : « Les élèves qui se préparent pour leur première communion peuvent être dispensés de faire une partie des devoirs de leur classe et ils doivent être l'objet d'une attention spéciale pour le catéchisme<sup>18</sup> ». Toutefois, un décret Romain allait bientôt changer bien des habitudes.

### UN RETOURNEMENT DE SITUATION

En 1910, sous le pontificat de Pie X, la Congrégation de la doctrine promulgua le décret *Quam Singulari*, lequel stipulait que, désormais, le critère d'admission à la première communion était l'éveil de la conscience propre à l'âge de discrétion, soit vers 6 ou 7 ans. « L'âge auquel on doit donner les Saints Mystères aux enfants, personne n'est plus à même de la fixer que le père et le prêtre à qui ils confessent leurs péchés<sup>19</sup>. »

Une telle orientation rendait caduc tout le système de préparation à la première communion, dans la mesure où on ne pouvait évidemment plus exiger d'enfants de 6



et 7 ans les mêmes connaissances ni la même discipline paroissiale qu'avec ceux de 10 à 12 ans. Deux mois après la promulgation de ce décret romain, l'évêque de Québec commentait ce changement d'âge en faisant jouer la notion de culture.

Il y aura tout profit à remplacer la culture intensive de l'année de la première communion par un enseignement progressif, mieux gradué et proportionné à la capacité de l'enfant. Ce sera aussi un bienfait du régime nouveau de bien faire comprendre à tous que, dans le cours d'instruction religieuse, la première communion ne doit pas marquer la dernière, mais



SOUVENIR DE MA PREMIERE COMMUNION, 7 MAI 1902, DIRECTEUR DU CATÉCHISME : M.H. GUIBERT, P.S.S., PAROISSE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL.

Archives de folklore de l'Université Laval, Fonds Larouche-Villeneuve, Série Images de dévotion, sous-série Thèmes divers, 8. Première communion, X. Feuillet, HF-150.

### PIE X ET L'EUCCHARISTIE.

Image de dévotion. Collection Brigitte Caulier.

bien plutôt la première étape, et que, si l'on exige de l'enfant qui va devenir adulte une certaine somme de connaissances religieuses, ce n'est pas simplement pour le mettre en état de faire sa première communion, mais encore et surtout pour lui donner la lumière dont il a besoin pour éclairer sa conscience et gouverner sa vie<sup>20</sup>.

L'évêque de Trois-Rivières commente ce changement d'âge en distinguant « la connaissance rudimentaire de la religion, qui est suffisante pour recevoir pieusement la sainte communion, avec cette instruction plus complète que les adultes doivent posséder pour remplir les devoirs de la vie chrétienne, chacun selon son état<sup>21</sup> ».

Avec ce changement, le catéchisme reçoit une tout autre fonction. Plutôt que d'être perçu comme un passage obligé pour accéder à la pratique sacramentelle, il devient un instrument privilégié de culture qui forme des chrétiens « certifiés » pour leur piété, par leur conduite et par leurs connaissances. C'est ce que dit l'évêque de Valleyfield :

Rien n'est changé pour ce qui concerne le catéchisme paroissial, qu'on avait coutume de donner aux préparants à la première communion. Il aura lieu comme à l'ordinaire. On y appellera tous les enfants des écoles appartenant à la classe dite des préparants. On n'en remettra aucun. Ils seront tenus d'y assister régulièrement. Ce catéchisme se terminera par un examen de chaque enfant en particulier, qui sera interrogé sur tout l'ensemble de la doctrine. À ceux qui auront donné satisfaction pour leur piété, par leur conduite et par leur succès, on donnera un certificat spécial au lieu de l'image ordinaire de première communion<sup>22</sup>.

Afin de distinguer la première communion qui initie désormais le processus d'instruction religieuse et l'aboutissement d'une démarche d'acquisition des connaissances, une nouvelle pratique prend forme : « la communion solennelle ». Celle-ci prend l'allure d'une célébration à laquelle est associée la remise officielle d'un diplôme terminal. Selon l'évêque de Trois-Rivières, M<sup>gr</sup> Cloutier, il s'agit d'un « diplôme attestant que le porteur a les notions essentielles de la science religieuse et peut entrer dans la catégorie des fidèles ordinaires<sup>23</sup> ».

Vers l'âge de cinq ou six ans, nous faisons notre « petite communion », aujourd'hui appelée première communion. J'imagine que plus les enfants étaient petits plus la communion était petite... La préparation n'était pas très longue. Il fallait avoir commencé l'école, savoir faire son signe de croix et se souvenir de quelques prières apprises à la maison ou à l'école. Les choses principales à retenir étaient d'obéir à son père et à sa mère, de ne pas dire de mensonges et de ne pas se disputer avec ses frères et sœurs.

Puis vers l'âge de douze ans, nous nous préparions à la communion solennelle afin de renouveler les promesses du baptême. Pour avoir droit à ce privilège, nous devions savoir le catéchisme dans son entier. Près de mille questions et réponses et un second volume qui expliquait le catéchisme. Pendant un mois, à raison de cinq jours par semaine, nous avions des séances de six heures par jour où le curé nous demandait de répondre à haute voix aux questions du catéchisme.

Ces sessions avaient lieu une fois par année au printemps, et une cinquantaine d'enfants y participaient dans la sacristie de l'église. Un élève qui ne savait pas assez son catéchisme était renvoyé à la maison. Le curé l'avertissait de revenir l'année suivante et lui conseillait fortement de mieux apprendre.

[...]

La session terminée arrivait enfin le grand jour de la communion solennelle. Une messe spéciale conviait tous les paroissiens. Les enfants étaient beaux; il y avait de l'émotion, des mères avaient les larmes aux yeux. Les garçons portaient un brassard blanc, et les filles, une robe blanche et un voile. Ce blanc était le symbole de la couleur de leur âme. [...]

« La petite communion et la communion solennelle ».  
*Irène Béliveau, Les choses qui s'en vont et celles qui demeurent, [Plessisville, Québec], I. Béliveau, 1994, p. 70-71.*

### ALLER AU CATÉCHISME EN 1924...

S'il est aisé dans le monde catholique de repérer les normes en matière d'enseignement du catéchisme, il est plus difficile de se faire une idée précise de leur application et du contenu réel de la leçon de catéchisme qui demeure, comme tout enseignement, une performance. On a l'impression, bien souvent, que les traces de ce passé se font bien minces et lacunaires malgré son importance dans la création de l'identité religieuse et culturelle. Toutefois, au début du XX<sup>e</sup> siècle, le Vatican fait de la formation de la jeunesse sa priorité et lance des enquêtes sur le catéchisme dans le monde entier qui nous ont laissé des instantanés de la situation.

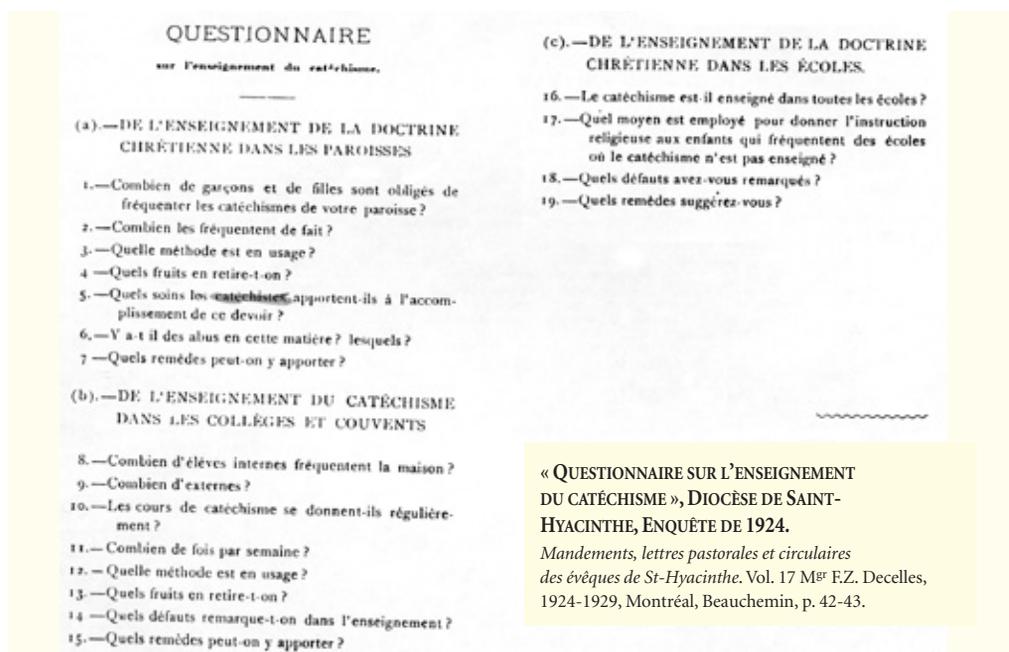
En 1924, tous les curés du Québec ainsi que les supérieurs des collèges et des couvents reçoivent un questionnaire pour connaître la fréquence, les modalités et les méthodes de l'enseignement du catéchisme. L'Ordinaire compulse les réponses et prépare une synthèse qu'il retourne à la Sacrée Congrégation du Concile. L'ensemble de la documentation n'a pas été conservé, mais certains diocèses (au nombre de 10<sup>24</sup>) pos-

sèdent encore les questionnaires remplis ou les rapports des évêques, ce qui couvre quelque 700 paroisses et plus de 255 000 élèves<sup>25</sup>. Les grands ensembles socio-économiques du Québec sont bien couverts : les diocèses urbanisés et industriels de Montréal, Québec et Ottawa, les commu-

nautés rurales et agricoles et les villages semi-urbanisés de Saint-Hyacinthe, Nicolet et Joliette, les zones semi-urbaines et rurales, de pêche et d'agriculture de Rimouski et Gaspé ainsi que le diocèse de Chicoutimi avec son industrie forestière.

Le portrait qui s'en dégage met en valeur le contrôle toujours réaffirmé du curé de la paroisse quel que soit le lieu d'enseignement du catéchisme, non seulement à l'église mais aussi dans les écoles, les collèges et les couvents. S'il ne fait pas lui-même le catéchisme lorsqu'il a l'aide de vicaire, c'est toujours à lui de surveiller la bonne dispensation de l'enseignement et la qualité de celui-ci. On lui accorde de l'initiative, si l'on se fie à la grande variabilité de l'organisation catéchistique sur le territoire québécois.

Le curé de paroisse n'a guère le choix que de s'adapter aux conditions territoriales de sa paroisse. Dans les zones peu développées et très étendues, il doit parfois renoncer à des visites fréquentes dans les écoles des rangs éloignés. En hiver bien souvent, les curés s'abstiennent de ces déplacements faute de chevaux ou surtout d'abri pour leur monture comme le déplore le curé J. L. Gosselin de Notre-Dame de Lévis : « Si le curé a un cheval ; son vicaire ou lui-même peut prendre sa voiture ; mais arrivé à l'école, durant l'hiver, il est impossible de laisser deux heures durant un cheval à la porte, sans le remuer. Il lui faut trouver une étable pour le loger ; s'il n'a pas de cheval, il lui faut en louer un, ou demander aux paroissiens de venir le chercher et le ramener ». On réserve



ÉCOLE DE RANG.  
Collection Raymond Brodeur.

donc ces visites pour les beaux jours et cela une fois par mois, au moins. Chacun aménage son enseignement en fonction de ses possibilités de déplacement ou de celui des familles. On ne peut imposer la venue de celles-ci avec les jeunes enfants à catéchiser les jours de mauvais temps.

Le curé tient compte bien entendu de la disponibilité des enfants. Par exemple, plusieurs en Gaspésie déplorent les départs en mer pour la pêche qui privent les jeunes d'éducation religieuse. Dans le diocèse de Chicoutimi, des familles accompagnent le chef de famille pour les chantiers pendant des mois. Les curés s'adaptent donc à tous ces facteurs pour maintenir des leçons de catéchisme à l'église paroissiale. Ils profitent de plus en plus du cadre scolaire pour maintenir la qualité de l'enseignement des choses de la foi.

En effet, les années 1920 se caractérisent par la montée de l'école comme lieu d'enseignement du catéchisme. Devant la difficulté d'assembler les enfants à l'église, plusieurs curés du diocèse de Gaspé misent sur les écoles pour dispenser le catéchisme. Le prêtre migre donc vers l'école pour dispenser l'enseignement religieux. Il profite du fait que de plus en plus d'enfants la fré-



quentent au moins jusqu'à la communion solennelle. Les élèves bénéficient donc d'au moins une demi-heure d'apprentissage du catéchisme chaque matin au début de la classe, plus une autre d'histoire sainte. Les maîtres et les maîtresses en ont la charge. Le curé de paroisse vient compléter cette formation en approfondissant les explications. Si l'on observe le rythme des visites des curés, 54 % viennent une fois par semaine, un peu moins du quart une fois par mois et le dernier quart moins d'une fois par mois. Le curé vérifie alors l'acquisition des connaissances et inspecte ainsi indirectement l'enseignement donné par les enseignants religieux ou laïques. Ces derniers suscitent plus d'inquiétude. Certains prêtres déplorent la faiblesse de la formation des jeunes institutrices laïques, particulièrement dans les diocèses de Rimouski et de Saint-Hyacinthe. Mais la méfiance semble s'affaiblir quelque peu à une époque charnière où les programmes de religion s'étoffent et donnent plus de moyens aux maîtres pour un bon enseignement de la religion.

Devant la progression de la scolarisation, le nombre élevé d'enfants à catéchiser, les curés ne peuvent plus fournir à la demande et s'en remettent pour certains avec confiance, même à l'égard des laïcs, aux professionnels de l'éducation. Le curé de Saint-Pierre de l'île d'Orléans estime qu'il « ne devrait pas être obligé d'aller faire du catéchisme dans les écoles, une fois par mois.

Nos institutrices l'enseignent bien et y consacrent le temps qu'il faut ». La faible fréquence des contrôles s'explique en partie

pour cette raison chez certains prêtres. Avec l'obligation scolaire en 1943, s'achèvera le transfert complet de l'enseignement du catéchisme à l'école, mais on peut déjà noter que le processus est déjà fortement entamé vingt ans plus tôt.

On assiste, parallèlement à l'organisation de l'enseignement religieux scolaire, à un déclin de l'enseignement du catéchisme dominical. Si le catéchisme se maintient le dimanche dans la majorité des paroisses, il se donne déjà sur des périodes limitées comme en été, c'est le cas le plus fréquent, ou bien même une fois par mois. Il n'existe pas de formules uniformes pour chaque diocèse. Les autorités épiscopales doivent tenir compte des différences entre villes et campagne. Seul le diocèse de Joliette a supprimé le catéchisme des dimanches et fêtes :

Il y a de rares enfants qui fréquentent peu les écoles ; le rôle des curés s'applique à les avoir aux classes de catéchisme. La pratique de ces catéchismes d'automne et de printemps et du catéchisme aux écoles remplace le catéchisme des dimanches et des fêtes pour les enfants. L'expérience a démontré que les réunions spéciales d'enfants soit après la grand'messe soit dans l'après-midi sont généralement difficiles à avoir à cause du surcroît du travail du dimanche pour le prêtre assez souvent seul ou avec un seul vicaire. C'est particulièrement pour remplacer le catéchisme dominical que le premier évêque de Joliette a institué, avec l'autorisation de S. Sainteté Pie X obtenue en audience privée, les catéchismes d'automne d'environ soixante heures.

Les curés de cette époque semblent ne plus trop croire à l'efficacité du catéchisme le dimanche. Le curé de Cap-Saint-Ignace s'en



CURÉ RÉCITANT LE CATÉCHISME AUX ENFANTS.  
Archives de folklore de l'Université Laval, Collection Jean Simard (F1081), diapositive 452, n° inventaire 1984-376.

Voici pour moi, ce que j'ai trouvé de plus pratique pour l'enseignement religieux dans ma paroisse. À l'ouverture de chaque année scolaire, je réunis toutes les institutrices de ma paroisse au couvent ; Je leur donne une conférence sur la manière de prendre et former leurs élèves, j'ai noté pendant l'année précédente les quelques défauts remarqués. Je leur rappelle qu'elles doivent être mes collaboratrices pour l'enseignement du catéchisme ; je leur dis la manière de préparer leur classe de catéchisme. Je leur rappelle aussi que leurs élèves seront d'autant plus studieux, d'autant plus développés qu'ils comprendront mieux leurs devoirs envers Dieu envers leurs parents et leurs supérieurs et envers eux-mêmes, et c'est par l'enseignement du catéchisme que l'on arrive à cela. De plus je leur demande que tout leur enseignement soit catéchistique exemples, devoirs, etc. l'histoire Sainte unie au Catéchisme. Je tiens qu'elles enseignent l'amour de l'Eucharistie, pour cela elles dirigeront dans la mesure du possible leurs enfants vers la table sainte. Dans la journée, elles feront avec leurs élèves la communion spirituelle. Je dois reconnaître que mes religieuses et institutrices, que je choisis parmi les élèves formées ici au couvent me rendent de réels services pour l'enseignement religieux, et le résultat est assez satisfaisant. Les petits une fois préparés à la classe pour la petite première communion, sont appelés à l'église, je leur fais un peu de catéchisme, je les confesse et ils viennent communier avec leurs parents qui les surveillent et dans la suite ils doivent venir accompagnés de leurs parents autant que possible, jusqu'à ce qu'ils soient assez raisonnables pour faire bien les choses. À la communion solennelle je les accepte quand ils savent bien le catéchisme et les prières. Le catéchisme à l'Église a de grands avantages même pour les petits, mais le difficile c'est de les avoir et comment les avoir ? Les uns sont trop jeunes pour venir seuls et les parents les amènent pas. Impossible de les garder trop longtemps, ils se fatigueront, alors ils perdront leur journée de classe quand même. Les appeler le samedi, alors si on le pouvait, le catéchisme leur ferait perdre le congé de semaine. Le dimanche je l'ai fait sans succès.

*Questionnaire sur l'enseignement du catéchisme.*  
Enquête de 1924. Paroisse Saint-Norbert du Cap-Chat.

ouvre sans ambages : « Je vous avoue bien franchement que je ne crois pas à l'efficacité du catéchisme fait après la Grand'Messe, le dimanche du moins, pour un bon nombre de paroisses ». Ils mobilisent plus difficilement les enfants et les adultes peu disposés à rester une demi-heure ou plus après la messe. Là encore, les familles les plus éloignées résistent à cette activité. À Saint-Antoine-sur-Richelieu, le curé prend acte de la situation : « Les catéchismes du dimanche ont depuis longtemps fait faillite à la campagne. Les parents éloignés ne veulent pas laisser leurs enfants sans dîner, ni retourner à pieds après les vêpres. Plusieurs des extrémités de la paroisse vont souvent à la Messe dans les paroisses limitrophes parce qu'ils sont plus rapprochés à cause des chemins ou parce qu'ils ont des parents dans les paroisses pour garder les petits enfants durant la Messe ».

Le curé perd donc le contrôle sur plusieurs de ses ouailles et doit réajuster ses

horaires. Dans le diocèse de Chicoutimi, les autorités constatent de meilleurs résultats lorsque les curés concentrent leur enseignement : « Là où le catéchisme se fait à l'église tous les dimanches, un grand nombre d'enfants n'y assistent pas. Les parents, qui ont fait d'assez longs trajets pour venir à la messe paroissiale, sont pressés de retourner chez eux après la messe, et emmènent leurs enfants. Dans les paroisses où l'on fait le catéchisme tous les mois, les enfants y assistent presque tous ». Le curé renonce bien souvent, préférant faire porter ses efforts sur les visites aux écoles ou en organisant des heures de catéchisme en semaine en regroupant les enfants selon leur âge. À Charlesbourg, il remplaçait « le catéchisme du dimanche, qui n'est qu'un trompe-l'œil, par un catéchisme de deux heures sur semaine ». À Saint-Pierre de l'île d'Orléans, le curé déclare : « Je fais du catéchisme le 1er jeudi du mois, de 9 à 11 heures, ensuite les confessions. Tous les enfants communient le

1er vendredi. Pas de catéchisme l'hiver (janvier, février, mars, avril). Pas de catéchisme le dimanche pour un curé seul ».

Si les curés partagent de plus en plus, avec l'école, l'enseignement du catéchisme, ils ne renoncent pas à ce marathon final dans la formation religieuse des enfants que représente le catéchisme préparatoire à la communion solennelle. Concentré sur plusieurs semaines et réservé aux enfants entre 10 et 12 ans, il permet une révision intensive du catéchisme et s'achève parfois par une retraite, comme dans le diocèse de Nicolet, pendant 3 jours. L'emploi du temps scolaire s'allège pendant cette période, les enfants sont dispensés de devoirs pour marcher au catéchisme. Dans le diocèse de Gaspé, cette préparation se déroule sur près de 5 semaines en moyenne. Dans Nicolet, 6 semaines sont de règle comme le rappelle l'évêque : « Il y aura annuellement, au printemps ou dans le cours de l'été, dans toutes les paroisses, un catéchisme spécial préparatoire à la première communion solennelle. Ce catéchisme spécial devra durer six semaines, tous les jours, exempté le samedi, et pendant 4 heures au moins chaque jour ». M<sup>gr</sup> Hermann Brunault constate un respect de cette règle chez les curés à l'exception de quelques-uns qui raccourcissent d'une semaine l'activité, mais tous les enfants se présentent.

Après cette fête paroissiale importante de la communion solennelle où les enfants diplômés en catéchisme sont prêts à basculer dans le monde adulte en entrant sur le marché du travail, les autorités religieuses tentent de poursuivre leur éducation religieuse par le catéchisme de persévérance. Les curés n'ont pas la tâche facile car le travail accapare assez les jeunes pour les détourner de ces rencontres. Ils travaillent sur les fermes avec leurs parents ou bien à l'atelier. Les jeunes les plus encadrés demeurent les étudiants privilégiés des couvents et des collèges. Néanmoins, dans le diocèse de Gaspé, les curés réussissent à rejoindre les communiants plus de deux ans après la fin de l'apprentissage du catéchisme de Québec. Dix-huit paroisses les rassemblent encore pendant trois ans.

Pour l'ensemble des diocèses concernés, les curés québécois semblent bien s'acquitter de leurs responsabilités à l'égard du catéchisme auprès des enfants et des jeunes, pendant leurs années d'apprentissage et à la veille de leur sacramentalisation, que ce soit la communion ou la confirmation. En ce



UNE INSTITUTEUR ET SA CLASSE.  
Collection Raymond Brodeur.

« ILS ONT MARCHÉ AU CATÉCHISME, 1956 »,  
Ulric Lévesque et al. *Des ans... des souvenirs.*  
*Sainte-Hélène de Kamouraska, 1846-1996.*  
Kamouraska, le Comité, 1996, p. 80.

premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, les curés de paroisse sont confirmés dans leurs attributions de surveillants et d'inspecteurs de cet enseignement dans les écoles. Il s'établit, avec le monde scolaire, une coopération où la confiance avec les enseignants tient une plus grande place.

### PUIS VINT L'ÉCOLE OBLIGATOIRE

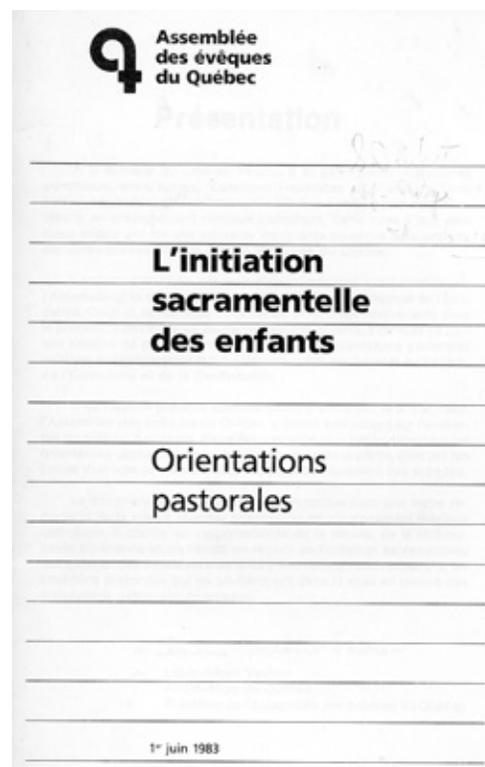
Dans les années qui suivent, à la faveur d'un système scolaire de mieux en mieux organisé et d'une meilleure formation des instituteurs et institutrices, l'école devient le lieu exclusif de l'enseignement religieux. Avec l'enseignement obligatoire, en 1943, le catéchisme du dimanche tout comme le catéchisme de persévérance deviennent des réalités désuètes. Désormais, c'est à l'école que les enfants sont préparés à la première communion, en première année de l'élémentaire, et à la communion solennelle, au terme de leur cycle d'études élémentaires. C'est par l'école également qu'il sont conduits à l'église paroissiale pour les cérémonies de première communion et de communion solennelle.

Pour les 40 années qui vont suivre, la paroisse devient le lieu du culte et des sacrements, mais c'est l'école qui s'occupe de la transmission des savoirs religieux. Or, depuis la décennie de 1960, un important hiatus se pose : rejoindre l'expérience de l'enfant, faire appel à sa famille, aux situations de son entourage, aux témoins de son milieu pour y reconnaître la présence de Dieu et le sens du message chrétien n'est pas sans poser de sérieux problèmes dans une société de moins en moins pratiquante et de plus en plus pluraliste qui efface aisément les repères et les cadres paroissiaux. Ce contexte transformé, associé aux pressions de la laïcité, a fissuré de manière inéluctable



la traditionnelle unité implicite entre l'enseignement du catéchisme, le vécu religieux et la pratique religieuse paroissiale. Désormais, l'école relevant d'une commission scolaire régionale, et non plus d'une paroisse, se voit dispensatrice d'un enseignement religieux à visée éducative et non plus évangélisatrice. Pour sa part, la paroisse retrouve, avec les *Orientations pastorales* des évêques, de 1983, la responsabilité pastorale de former et d'initier aux sacrements les enfants pour qui les parents font une demande officielle, et des adolescents ou des adultes de plus en plus nombreux qui n'ont pas été conduits à l'église durant leur enfance. Se pose alors le problème très actuel de la formation théologique et pédagogique des agents de pastorale, religieux ou laïcs, responsables de dispenser cet enseignement dans une paroisse qui baigne dans un contexte socioculturel pluraliste et séculier.

*L'INITIATION SACRAMENTELLE  
DES ENFANTS : ORIENTATIONS PASTORALES.*  
Assemblée des évêques du Québec, [s.l.],  
Assemblée des évêques du Québec, 1983, 42 p.



# Notes

1. Laplanche, 1989 : 214-228.
2. M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier, « Circulaire avant son départ pour la France », février 1691, Mandements, lettres pastorales et circulaires des Évêques de Québec (MEQ), vol. 1, 1660-1740 : 282.
3. M<sup>gr</sup> Dosquet, « Mandement pour remédier à certains abus », 24 février 1735, MEQ I, : 546.
4. *Ibid.*, : X-XI.
5. ANDQ, série I, Ms 73, Cahier de prônes, 1794-96 et 1799-1802.
6. Lambert, 1981.
7. Le curé Germain, de Saints-Anges-de-Lachine, à Plessis, 15 avril 1815. ACAM, 355.103, 815.1 (Saints-Anges-de-Lachine).
8. Le curé Fournier, de Baie-du-Febvre, à Madame de Loynes de Morett, 20 juillet 1817, dans BRH, 17 (1911), p.8.
9. Courville (dir.), 1988.
10. Grisé, 1979.
11. Langlois, 1988.
12. Brodeur et Caulier, 1995 : 152-153.
13. Robillard, 1994 : 293.
14. *Mandements des Évêques de Rimouski* (MER), 1867-1878, : 440.
15. *Documents du diocèse de Sherbrooke*, vol. I : 71.
16. MEQ V, : 375.
17. Caulier, 1997 : 277.
18. « Notes pédagogiques », dans Programme d'études du Département de l'Instruction publique, Québec, 1888, 1898, 1904.
19. *Quam Singulari*, reproduit dans *Mandements des Évêques de Trois-Rivières*, vol. 8 : 115.
20. MEQ X, : 325.
21. Mandement du 18 octobre 1910, *Mandements des Évêques de Trois-Rivières*, VIII : 109.
22. Circulaire du 14 octobre 1910, dans *Mandements des Évêques de Valleyfield*, vol. 3, : 125-126.
23. *Mandements des Évêques de Trois-Rivières*, vol. 8 : 265.
24. Les diocèses de Gaspé, Rimouski, Chicoutimi, Québec, Joliette, Nicolet, Saint-Hyacinthe, Montréal et Ottawa.
25. L'ensemble de la documentation a été placée sur support informatique grâce à la collaboration de Matthew G. Hatvany.

# Bibliographie\*

- « Le curé Fournier, de Baie-du-Febvre, à Madame de Loynes de Morett, 20 juillet 1817 » (1911), dans *Bulletin de recherches historiques*, vol. 17, p. 3-15.
- « Chronologie commentée de la législation sur la dîme en Nouvelle-France » (1924), *Bulletin de recherches historiques*, vol. 30, n° 11, p. 360-363.
- « Il faut surtout tendre à toujours garder la foi » (1925), *L'Avenir national*, 19 janvier.
- « Le Conseil de la vie française en Amérique, 28<sup>e</sup> session plénière. 15-18 septembre 1964 » (1964), *Bulletin de la Société historique franco-américaine*, nouvelle série, vol. X, p. 39.
- « Mémoire de l'évêque de Montréal à la Sacrée Congrégation de la Propagande, 23 juin 1876 » (1908), dans Arthur Savaète, *Vers l'abîme*, tome I, Paris, A. Savaète, p. 8-26.
- « Notes pédagogiques » (1888, 1898, 1904), dans *Programmes d'études du Département de l'Instruction publique*, Québec.
- « Opinions de l'Hon. G.E. Cartier, 19 octobre 1866 » (1867), dans *Réplique des marguilliers de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, p. 31-35.
- « À l'église Sainte-Marie. Quelques paroles de M<sup>gr</sup> Hèvey » (1898), *L'Avenir national*, 8 février, p.1.
- « Fête vraiment inspiratrice » (1938), *L'Avenir national*, 25 mai, p. 4.
- « Nos écoles » (1903), *L'Avenir national*, 26 juin, p. 2,
- « Que deviendrons-nous ? » (1913), *L'Avenir national*, 21 novembre, p. 4.
- Académie commerciale. *Liste des noms d'élèves de 1874 à 1940 par ordre alphabétique à l'usage du secrétaire et du trésorier de l'Association de La Salle* ([1941]), Québec, Archives des Frères des Écoles chrétiennes à Québec.
- ALLAIRE, abbé J.-B.-A. (1916), *Nos premiers pas en coopération agricole*, Saint-Hyacinthe, La Tribune de Saint-Hyacinthe ltée, 58 p.
- Analyse des réponses faites par les députés de S.G. M<sup>gr</sup> l'évêque de Montréal. En 1867 et 1868* (1869), Lyon, Aimé Vingtrinier.
- ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC (1929), *Plan de la cité de Québec indiquant les limites de paroisse*, Québec, Département des travaux publics.
- ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ DE MONTRÉAL (ACAM), *Liste des paroisses du diocèse de Montréal par ordre d'érection canonique*, 4 p.
- ARES, Jean-Patrice (1990), *Les Campagnes de tempérance de Charles Chiniquy : un des principaux moteurs du réveil religieux montréalais de 1840*. Mémoire de maîtrise (sciences religieuses), Université du Québec à Montréal, 347p.
- ARIEL, France (1920), *Canadiens et Américains chez eux : journal, lettres, impressions d'une artiste française*, Montréal, Granger Frères, 297 p.
- ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES DU QUÉBEC (1983), *L'initiation sacramentelle des enfants : orientations pastorales*, [s.l.], Assemblée des évêques du Québec, 42 p.
- ASSOCIATION DE LA SALLE (1921), *Allumez vos lampes, s'il vous plaît!!! L'enseignement de l'anglais. La désertion des campagnes. Les collèges commerciaux*, Québec, Dussault et Proulx, 109 p.
- AUBERT DE GASPÉ, Philippe (1864), *Les anciens Canadiens*, Québec, G. et G.E. Desbarats, 407 p.
- AUCLAIR, Elie-J. (1922), *Histoire des Sœurs de Sainte-Anne : les Premiers Cinquante Ans*, Montréal, 354 p.
- AUDET, Louis-Philippe (1948), « La paroisse et l'éducation élémentaire 1608-1867 », *La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Rapport 1947-1948*, p. 101-124.
- AUDET, Louis-Philippe (1950-1956), *Le système scolaire de la province de Québec*, Québec, Éditions de l'Érable, 6 volumes.
- AVRIL, Joseph (1997), « Paroisse » dans A. Vauchez (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Âge*, t. 2, Paris, Cerf, p. 1160-1162.
- BAILE, J.A. (1867), *Second mémoire du Séminaire de Montréal sur le démembrement de la paroisse*, Rome.
- BAILLARGEON, Noël (1972), *Le Séminaire de Québec sous l'épiscopat de M<sup>gr</sup> de Laval*, Québec, Les Presses de l'Université Laval (coll. « Les Cahiers de l'Institut d'histoire », n° 18), 308 p.
- BAKER, Alan R. H. (1998), *L'union fait la force, aidons-nous les uns les autres : towards a historical geography of fraternal associations in Loir-et-Cher, France, 1815-1914*, Québec, Centre interuniversitaire d'études québécoises (coll. « Cheminements. Conférences »), 7 p.

- BASQUE, Maurice (1984), « Fiscalité ecclésiastique et production agricole : l'état de la dîme de Tracadie, N.-B., en 1794 », *La Revue d'histoire de la Société historique Nicolas-Denys*, vol. 12, n° 1, p. 60-61.
- BEAUCHAMP, Claude (1979), « Les débuts de la coopération et du syndicalisme agricoles, 1900-1930 : quelques éléments de la pratique », *Recherches sociographiques*, vol. 20, n° 3 (septembre), p. 337-379.
- BEAUCHAMP, Claude (1988), *Agropur. Cinquante ans de rêves et de réalisations depuis la Société coopérative agricole du canton de Granby, 1938-1988*, Montréal, Boréal, 289 p.
- BEAUDRY, Joseph-Ubald (1867), *Mémoire au soutien de l'appel de la Fabrique N.D. de Montréal, Canada*. Montréal.
- BEAUDRY, Joseph-Ubald (1870), *Codes des curés, marguilliers et paroissiens : accompagnés de notes historiques et critiques*, Montréal, La Minerve.
- BEAULIEU, Wilfrid (1949), « Une apologie pour les lâcheurs », *Le Travailleur*, 10 mars.
- BÉDARD, Armand (1912), « La langue française dans la famille et dans les relations sociales aux États-Unis », *L'Avenir national*, 6 juillet, p. 4.
- BÉLANGER, Noël et Nive VOISINE (dir.) (1994), *Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 352 p.
- BÉLANGER, Pauline, Yves LANDRY et René JETTÉ (1990), *Inventaire des registres paroissiaux catholiques du Québec, 1621-1876*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 352 p.
- BÉLANGER, Yves (1988-1989), « Desjardins, la coopérative contre l'institution financière : les enjeux de la modernisation », *Coopératives et développement*, vol. 20, n° 2, p. 31-52.
- BÉLISLE, Alexandre (1911) *Histoire de la presse franco-américaine*, Worcester, L'Opinion publique.
- BÉLIVEAU, Irène (1994), *Les choses qui s'en vont et celles qui demeurent*, [Plessisville, Québec], I. Béliveau, 244 p.
- BELLEFEUILLE, Edouard LEFEVRE de (1868). *Le Canada et les Zouaves Pontificaux : mémoires sur l'origine, l'enrôlement et l'expédition du contingent canadien à Rome, pendant l'année 1868*, Montréal, Le Nouveau Monde, 263 p.
- BELLEFLEUR, Michel (1986), *L'Église et le loisir au Québec : avant la Révolution tranquille*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 221 p.
- BENHAMOU, Jean et Alette LEVECQUE (1983), *La mutualité*, Paris, Presses universitaires de France (coll. « Que sais-je », n° 2114), 126 p.
- BENOÎT, Josaphat (1935), *L'âme franco-américaine*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 245 p.
- BERGERON, Claude (1987), *Architecture des églises du Québec : 1940-1985*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 383 p.
- BERGERON, Mario (1999), *Société québécoise, salles de cinéma au Québec et à Trois-Rivières : quatre aspects*, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, 280 p.
- BERGEVIN, Hélène (1981), *L'architecture des églises protestantes des Cantons de l'Est et des Bois Francs au XIX<sup>e</sup> siècle*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 182 p.
- BERNARD, Jean-Paul (1971), *Les rouges : libéralisme, nationalisme et anticléricalisme au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 394 p.
- BERRY, Gerald (1943-1944), « A Critical Period in St. Patrick's Parish, Montreal 1866-1874 », *Canadian Catholic Historical Association Report*, vol. 11, p. 117-128.
- BONIER, Marie-Louise (1920), *Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket, Rhode Island, Framingham, Mass.*, Lakeview Press, 342 p.
- BOUCHER, André (1968), *La loi des fabriques du Québec*, Ottawa, Université Saint-Paul, thèse de Ph. D., 371 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1815), *A Topographical Description of the Province of Lower Canada : with Remarks upon Upper Canada, and on the Relative Connexion of Both Province with the United States of America*, London, Printed for the author, and published by W. Faden, 640 p.
- BOUCHETTE, Joseph (1831), *A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada*, London, H. Colburn and R. Bentley, 360 p.
- BOUDREAU, Claude, Serge COURVILLE et Normand SÉGUIN (dir.) (1997), *Atlas historique du Québec. Le territoire*, Québec, Les Archives nationales du Québec et Les Presses de l'Université Laval, 114 p.
- BRADBURY, Bettina (1995), *Familles ouvrières à Montréal : âge, genre et survie quotidienne pendant la phase d'industrialisation*, Montréal, Boréal, 368 p.
- BRAULT, Gérard-J. (1990), « L'œuvre des communautés enseignantes en Nouvelle-Angleterre, 1869-1986 : les écoles paroissiales américaines », dans Claire Quintal (dir.), *Les Franco-Américains et leurs institutions scolaires*, Worcester, Institut français, Assumption College, p. 38-61.
- BRAULT, Lucien (1950), *Hull, 1800-1950*, Ottawa, Les éditions de l'Université d'Ottawa, 262 p.
- BRAULT, Lucien (1981), *Aylmer d'hier / Aylmer of Yesteryear*, Aylmer, Institut d'histoire de l'Outaouais, 272 p.
- BRISSON, Réal (1988), *La mort au Québec : dossier exploratoire*, Québec, CELAT, Université Laval, 144 p.
- BRODEUR, Raymond et Brigitte CAULIER (1995), « L'enseignement religieux, de Rome au Québec : des enjeux européens pour un espace québécois », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture / Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 152-153.

- CABROL, Fernand (dir.) (1920), *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, p. 995-1003.
- CARON, Ivanhoé (1923), *La colonisation de la province de Québec. Vol. 1 : Débuts du régime anglais, 1760-1791*, Québec, L'Action sociale, 338 p.
- CARON, Marie-Ange et al. (1979), *Mosaïque rimouskoise : une histoire de Rimouski*, Rimouski, Comité des fêtes du cent-cinquantième anniversaire de la paroisse Saint-Germain de Rimouski, 799 p.
- CARRIER, Maurice (1967), *Le libéralisme de J.B.E. Dorion*. Thèse de doctorat, Université Laval, 356 p.
- CARRIÈRE, Gaston (1957-1961), *Histoire documentaire de la Congrégation des Missionnaires oblats de Marie Immaculée dans l'Est du Canada*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 7 t.
- CASAULT, abbé F.-E.-J. (1906), *Notes historiques sur la paroisse de St-Thomas de Montmagny*, Québec, Dussault et Proulx, 447 p.
- Catholicisme : Hier, Aujourd'hui, Demain* (1952), tome III, Paris, Letouzey et Ané, p. 826-829.
- CAULIER, Brigitte (1986), *Les confréries de dévotion à Montréal, 17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles*, thèse de Ph.D., Université de Montréal, 586 p.
- CAULIER, Brigitte (1990), « L'ordre franciscain séculier (Tiers-Ordre) », dans Jean Hamelin (dir.), *Les franciscains au Canada, 1890-1990*, Sillery, Septentrion, p. 99-121.
- CAULIER, Brigitte (1992), « Bâtir l'Amérique des dévots. Les confréries de dévotion montréalaises depuis le régime français », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n° 1 (été), p. 45-66.
- CAULIER, Brigitte (1997), « Enseigner la religion dans le système scolaire confessionnel au Québec (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) », dans Raymond Brodeur et Brigitte Caulier, *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Sainte-Foy et Paris, Les Presses de l'Université Laval et Cerf, p. 265-284.
- CAUX, Rachel (1994), *L'État, les « patrons », les propriétaires et les marchands : l'évolution des fabriques de transformation laitière au Québec, 1870-1914*, Mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 168 p.
- CHALINE, Nadine-Josette, René HARDY et Jean ROY (1987), *La Normandie et le Québec vus du presbytère*, Montréal, Boréal (coll. « Publications de l'Université de Rouen », n° 134), 210 p.
- CHALMIN, Philippe (1987), *Les assurances mutuelles agricoles : de la cotise au groupe*, Paris, Économica, 268 p.
- CHARBONNEAU, Hubert et Yolande LAVOIE (1973), « Cartographie du premier découpage territorial des paroisses du Québec, 1721-1722 », *Revue de géographie de Montréal*, vol. 27, n° 1, p. 81-87.
- CHARLAND, Jean-Pierre (1982), *L'enseignement spécialisé au Québec, 1867 à 1982*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 482 p.
- CHÂTELIER, Louis (1987), *L'Europe des dévots*, Paris, Flammarion (coll. « Nouvelle bibliothèque scientifique »), 315 p.
- CHINIQUY, Charles (1844), *Manuel ou règlements de la Société de tempérance dédié à la jeunesse canadienne*, Québec, Stanislas Drapeau, 158 p.
- CHOQUETTE, Robert (1975), *Language and Religion : A History of English-French Conflicts in Ontario*, Ottawa, University of Ottawa Press, 264 p.
- CHOQUETTE, Robert (1975), *Language and Religion : A History of English-French Conflict in Ontario*, Ottawa, University of Ottawa Press, 264 p.
- CHOQUETTE, Robert (1995), *The Oblate Assault on Canada's Northwest*. Ottawa, University of Ottawa Press, 258 p.
- CIESLUK, Joseph E. (1944), *National Parishes in the United States*, Washington, The Catholic University of America Press (coll. « Canon Law Studies », n° 190), 178 p.
- CLARKE, Brian (1993), « The Parish and the Hearth : Women's Confraternities and the Devotional Revolution among the Irish Catholics of Toronto, 1850-85 », dans Terrence Murphy and Gerald Stortz (dir.), *Creed and Culture. The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 185-203.
- CLÉMENT, Gabriel (1972), *Histoire de l'Action catholique au Canada français*, Montréal, Fides, 331 p.
- CLICHE, Marie-Aimée (1988), *Les pratiques de dévotion en Nouvelle-France : comportements populaires et encadrement ecclésial dans le gouvernement de Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 354 p.
- CLOUTIER, Nicole (1973), *Le calvaire d'Oka. Recherche historique*, Québec, ministère du Tourisme, 22 p.
- COLLET, Mathieu-Benoît ([1721], 1922), « Procès-verbaux sur la commodité et l'incommodité..., 1721 », dans *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, Québec, Ls.-A. Proulx, p. 262-362.
- COLLET, ([1721]1921-1922), « Procès-verbaux du procureur général Collet sur le district des paroisses de la Nouvelle-France, annotés par M. l'abbé Ivanhoé Caron », *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, p. 262-380.
- COMMISSION DES BIENS CULTURELS DU QUÉBEC (1990), *Les chemins de la mémoire, tome 2 : Monuments et sites historiques du Québec*, Québec, Les Publications du Québec.
- COOPER, John Irwin (1960), *The Blessed Communion: The Origins and History of the Diocese of Montreal, 1760-1960*, Montréal, Published by the Archives' committee of the Diocese of Montreal, 266 p.
- COURCY, Raymond (1999), « La place de l'Église », dans Jean-Pierre Augustin et Claude Sorbets (dir.), *Parcs, places et jardins au Canada*, Bordeaux.

- COURVILLE, Serge (1990), *Entre ville et campagne : l'essor du village dans les seigneuries du Bas-Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 335 p.
- COURVILLE, Serge (1993), « Tradition et modernité. Leurs significations spatiales », *Recherches sociographiques*, vol. 34, n° 2 (mai-août), p. 211-231.
- COURVILLE, Serge (dir.) (1988), *Paroisses et municipalités de la région de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle, 1825-1861: répertoire documentaire et cartographique*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 350 p.
- COURVILLE, Serge et al. (1989), « Les découpages administratifs anciens de la région de Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle (1825-1861) : méthodologie d'une recherche », *Géographe canadien*, vol. 33, n° 4, p. 342-353.
- CROTEAU, Georges (1996), *Les frères éducateurs 1920-1965 : promotion des études supérieures, modernisation de l'enseignement public*, LaSalle, Québec, Hurtubise HMH, 193 p.
- D'ALLAIRE, Micheline (1997), *Les communautés religieuses de Montréal. Tome I : Les communautés religieuses et l'assistance sociale à Montréal 1659-1900*, Montréal, Méridien, 168 p.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1923), « L'enseignement du français », *L'Avenir national*, 27 novembre, p. 4.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1925), « La paroisse : moyen suprême », *La Sentinelle*, 12 mars.
- DAIGNAULT, Elphège-J. (1936), *Le vrai mouvement sentinelliste en Nouvelle-Angleterre, 1923-1929 et l'affaire du Rhode Island*, Montréal, Éditions du Zodiaque, 246 p.
- DAURAY, Charles (1884), « Discours au banquet national, 27 juin », dans P.-P.-H. Charette (dir.), *Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste. Compte-rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*, Montréal, Typ. du journal Le Monde, p.161-167.
- DE GRACE, Éloi (1973), « Les missionnaires et la dîme chez les Acadiens du Nouveau-Brunswick, 1790-1830 », *Société historique acadienne*, vol. 4, n° 9 (avril-juin), p. 353-361.
- DECHÊNE, Louise (1974), *Habitants et marchands de Montréal au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Plon, 588 p.
- DECHÊNE, Louise (1994), *Le partage des subsistances au Canada sous le Régime français*, Montréal, Boréal, 283 p.
- DENAULT, Bernard et Benoît LÉVESQUE (1975), *Éléments pour une sociologie des communautés religieuses au Québec*, Montréal et Sherbrooke, Presses de l'Université de Montréal et Université de Sherbrooke, 220 p.
- DESAUTELS, M<sup>gr</sup> (1864), *Manuel des curés pour le bon gouvernement temporel des paroisses et des fabriques dans le Bas-Canada, etc... avec un chapitre sur la dîme*, Montréal, De l'imprimerie de J. Lovell, 287 p.
- DESCHÊNES, Gaston (1976), « Associations coopératives et institutions similaires au XIX<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, n° 4 (mars), p. 539-557.
- DESCHÊNES, Gaston (1997), « Desjardins dans l'histoire, histoire chez Desjardins », dans Benoît Lévesque, *Desjardins. Une entreprise et un mouvement ?*, Montréal, Presses de l'Université du Québec, p. 49-55.
- DESJARDINS, Alphonse (1912), *La caisse populaire*, Montréal, L'École sociale populaire.
- DESJARDINS, Alphonse (1950), « Mémoire sur l'organisation de l'agriculture dans la province de Québec », dans C. Vaillancourt et A. Faucher, *Alphonse Desjardins. Pionnier de la coopération d'épargne et de crédit en Amérique*, Lévis, Le Quotidien, p. 131-228.
- DESLOGES, Yvon (1982), « La corvée militaire à Québec au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Histoire sociale/Social History*, vol. 15, n° 30 (novembre), p. 333-356.
- DESROSIERS, Adélar, et (l'abbé) Pierre-Auguste FOURNET (1910), *La Race française en Amérique*, Montréal, Beauchemin, 293 p.
- DESSAULLES, Louis-Antoine (1873), *La grande guerre ecclésiastique : la Comédie infernale et les Noces d'Or : la suprématie ecclésiastique sur l'ordre temporel*, Montréal, A. Doure, 130 p.
- Dictionnaire biographique du Canada* (1966-1974), Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, vol. 1 à 3.
- Dissertation sur les droits de tenir les registres civils dans les paroisses canoniques de Montréal* (1869), Paris, C. Lahure.
- Documents de la session [Inspector of Insurance for the Province of Quebec] (1884), *The Report of the Inspector of Insurance for the Province of Québec*, Québec, Assemblée législative du Québec.
- Documents du diocèse de Sherbrooke* (1886), Sherbrooke, Imprimerie du Séminaire Saint-Charles-Borromée, vol. I, p. 71.
- DOLAN, Jay P. (1975), *The Immigrant Church : New York's Irish and German Catholics, 1815-1865*, Baltimore, John Hopkins University Press, 221 p.
- DOLAN, Jay P. (1985), *The American Catholic Experience. A History from Colonial Time to the Present*, Garden City, N.Y., Doubleday and Company Inc., 504 p.
- DOLAN, Jay P. (1987), *The American Catholic Parish: A History From 1850 to the Present*, New York, Paulist Press, 2 vol.
- DOUVILLE, Raymond et Jacques D. CASANOVA (1964), *La vie quotidienne en Nouvelle-France : le Canada de Champlain*, Paris, Hachette, 268 p.
- DOWD, P. (1884), *Remarques sur la requête de la fabrique de Notre-Dame de Montréal, à sa Grandeur l'Évêque de Montréal, demandant que le coût de construction de l'Église St.Patrice soit transféré de la Fabrique aux paroissiens de St. Patrice*.
- DROLET, Gustave Adolphe (1893), *Zouaviana, étape des vingt-cinq ans 1868-1893 : lettres de Rome, souvenirs de voyages, études, etc.*, Montréal, E. Sénécal, 460 p.

- DUBÉ, Romain et al. (1994), *Thetford Mines à ciel ouvert. Histoire d'une ville minière, 1892-1992*, Thetford Mines, La Ville de Thetford Mines, 596 p.
- DUFOUR, Andrée (1996), *Tous à l'école : État, communautés rurales et scolarisation au Québec de 1826 à 1859*, Montréal, Hurtubise HMH, 271 p.
- DUFOUR, Andrée (1997), *Histoire de l'éducation au Québec*, Montréal, Boréal (coll. « Boréal Express », n° 17), 123 p.
- DUMONT, Fernand (1962), « La paroisse, une communauté », *Communauté chrétienne*, vol. 1, n° 1 (janvier-février), p. 21-30.
- DUPLESSIS, Georges-H. (1936), « Les communautés enseignantes », dans Association canado-américaine, *Les Franco-Américains peints par eux-mêmes*, Montréal, Édition Albert Lévesque, p. 167-177.
- DURAND DE MAILLANE, M. (1787), *Dictionnaire de droit canonique et de pratique bénéficiaire*. Lyon, p. 601-641.
- Édits, ordonnances royales, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi* (1803), Québec, p. 428.
- Édits, ordonnances royales, déclarations et arrêts du Conseil d'État du Roi concernant le Canada* (1854), Québec, E.R. Fréchette.
- EMARD, J.M. et J. DESROSIERS (dir.) (1886), *Le Bazar : organe officiel de l'Œuvre de la Cathédrale*, Montréal, J. Chapleau et fils.
- EPSTEIN, Clarence (1999), *Church Architecture in Montreal during the British-Colonial Period 1760-1860*, Thèse de doctorat (architecture), University of Edinburgh.
- FABRIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL (1890), *Vingt-cinq ans d'administration 1866 à 1890*.
- FALARDEAU, Jean-Charles (1953), « Sociologie de la paroisse », *Semaines sociales du Canada*, XXX<sup>e</sup> session, Edmunston, p. 136-147.
- FECTEAU, Édouard (1948), « La race a soif », *L'Avenir national*, 19 avril.
- FECTEAU, Jean-Marie (1996), « La construction d'un espace social : les rapports de l'Église et de l'État et la question de l'assistance publique au Québec dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Yvan Lamonde et G. Gallichan, (dir.), *L'histoire de la culture et de l'imprimé : hommage à Claude Galarneau*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 61-89.
- FECTEAU, Jean-Marie (avec la collaboration d'Isabelle Dupuis) (1989), *L'émergence de l'idéal coopératif et l'état au Québec : 1850-1914*, Montréal, Cahiers de la Chaire de coopération de l'Université du Québec à Montréal, 110 p.
- FÉDÉRATION DE L'UNION DES PRODUCTEURS AGRICOLES DE LANAUDIÈRE (1974), *Pour que vivent bêtes et gens*, Joliette, La Fédération de l'Union des producteurs agricoles de Lanaudière, 200 p.
- FERRETTI, Lucia (1990), *La Société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Thèse de doctorat (histoire), Université du Québec à Montréal, 494 p.
- FERRETTI, Lucia (1992), *Entre voisins : la société paroissiale en milieu urbain : Saint-Pierre-Apôtre de Montréal, 1848-1930*, Montréal, Boréal, 264 p.
- FERRETTI, Lucia (1999), *Brève histoire de l'Église catholique au Québec*, Montréal, Boréal, 203 p.
- FONTAINE, Claire (1955), « Problème d'orientation. Vase clos... ou porte ouverte », *Le Travailleur*, 10 février.
- FORTIN, Andrée et David ROMPRÉ (1993), *La sociabilité urbaine au Saguenay. Vie associative, solidarités et dynamique communautaire*, Chicoutimi, Centre interuniversitaire SOREP, 147 p.
- FRÉGAULT, Guy (1970), *Le XVIII<sup>e</sup> siècle canadien : études*, Montréal, Éditions HMH (coll. « H »), 387 p.
- FYSON, Donald (1997), « Les structures étatiques locales à Montréal au début du XIX<sup>e</sup> siècle », *Cahiers d'histoire*, vol. 17, n° 1-2, p. 55-75.
- GAFFIELD, Chad (dir.) (1994), *Histoire de l'Outaouais*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 6), 876 p.
- GAGNON, Serge (1978), *Le Québec et ses historiens, de 1840 à 1920*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, chapitres 1 et 2, 474 p.
- GAGNON, Serge (1987), *Mourir hier et aujourd'hui : de la mort chrétienne dans la campagne québécoise au XIX<sup>e</sup> siècle à la mort technisée dans la cité sans Dieu*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 192 p.
- GAGNON, Serge (1990), *Plaisir d'amour et crainte de Dieu : sexualité et confession au Bas-Canada*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 202 p.
- GAMELIN, Alain et al. (1984), *Trois-Rivières illustrée*, Trois-Rivières, La Corporation des fêtes du 350<sup>e</sup> anniversaire, 228 p.
- GAUDEMET, Jean (1979), « La paroisse », dans G. Le Bras et J. Gaudemet (dir.), *Histoire du droit et des institutions de l'Église en Occident, t. VII, vol. 2. Le gouvernement de l'Église à l'époque classique, 2<sup>e</sup> partie, Le gouvernement local*, Paris, Cujas.
- GAUMOND, Michel (1978), *Les vieux murs témoignent : le collège des Jésuites, la 1<sup>ère</sup> église de St-Joachim, la maison Fornel*, Québec, ministère des Affaires culturelles (coll. « Civilisation du Québec », n° 22), 102 p.
- GIRARD, Roland (1961), « Je butine un peu partout », *Le Travailleur*, 6 juillet.
- GIRARD, Roland (1964), « Je butine un peu partout », *Le Travailleur*, 10 décembre.
- GIRARD, Camil et Normand PERRON (1989), *Histoire du Saguenay – Lac-Saint-Jean*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 2), 665 p.
- GIROUX, G.-M. (1949), « La loi Prévost », *Revue du notariat*, vol. 51, n° 9 (avril), p. 424.
- Golden Anniversary of St. Ann's Young Men's Society, January 1885-January 1935* (1935), Montréal.

- GOUHIER, Pierre (1971), « La maison presbytérale en Normandie », dans J.-P. Bardet et Pierre Chaunu (dir.), *Le bâtiment. Enquête d'histoire économique, XIV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Éd. Mouton, tome I.
- GOURDEAU, E. (1962), « Paroisse et liturgie », dans *Rapport de la rencontre consultative des laïcs avec son excellence M<sup>gr</sup> Maurice Roy, archevêque de Québec*.
- GOURNAY, Isabelle et France VANLAETHEM (dir.) (1998), *Montréal métropole, 1880-1930*, Montréal, Boréal, 223 p.
- GRAVEL, Pierre (1926), *Pour assurer l'avenir. Les œuvres de Jeunesse*, Québec, L'Action sociale ltée, 47 p.
- GREER, Allan (1997), *Habitants et patriotes. La rébellion de 1837 dans les campagnes du Bas-Canada*, Montréal, Boréal, 370 p.
- GRISÉ, Jacques (1979), *Les conciles provinciaux de Québec et l'Église canadienne (1851-1886)*, Montréal, Fides, 454 p.
- GROULX, Lionel (1962), *Le Canada français missionnaire; une autre grande aventure*, Montréal, Fides, 532 p.
- GUESLIN, André (1987), *L'invention de l'économie sociale. Le XIX<sup>e</sup> siècle français*, Paris, Économica, 335 p.
- GUILLEMETTE, Yves ([1981]), *145 ans après... 1837-1981*, s.n., Frères des Écoles chrétiennes, 415 p.
- GUNN, William T. (1910) *His Dominion*, Toronto, Canadian Council of the Missionary Education, 269 p.
- HAEBLER, Peter (1976), *Habitants in Holyoke. The Development of the French-Canadian Community in a Massachusetts City, 1865-1910*, Thèse de Ph.D., University of New Hampshire.
- HAMELIN, Hormidas (1916), *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou une paroisse franco-américaine*, Montréal, Arbour et Dupont, 362 p.
- HAMELIN, Jean (1984), « Le XX<sup>e</sup> siècle, tome 2 : de 1940 à nos jours », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 426 p.
- HAMELIN, Jean et Nicole GAGNON (1984), « Le XX<sup>e</sup> siècle, tome 1, 1898-1940 », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 510 p.
- HAMELIN, Jean et Yves ROBY (1971), *Histoire économique du Québec, 1851-1896*, Montréal, Fides, 436 p.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1959), « Nombre annuel des nouveaux prêtres, Canada-français (1600-1933) », *Bulletin des recherches historiques*, vol. 65, n° 2 (avril-mai-juin), p. 35-44.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1961), « Évolution numérique séculaire du clergé catholique dans le Québec », *Recherches sociographiques*, vol. 2, n° 2 (avril-juin), p. 189-241.
- HAMELIN, Marcel (1974), *Les premières années du parlementarisme québécois, 1867-1878*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 386 p.
- HAMON, Édouard (1891), *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*, Québec, N.S. Hardy, 483 p.
- HARDY, René (1970), « L'activité sociale du curé de Notre-Dame de Québec : aperçu de l'influence du clergé au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle », *Histoire sociale/Social History*, vol. 6 (novembre), p. 5-32.
- HARDY, RENÉ (1980), *Les Zouaves : une stratégie du clergé québécois au XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Boréal Express, 312 p.
- HARDY, René (1994), « À propos du réveil religieux dans le Québec du XIX<sup>e</sup> siècle : le recours aux tribunaux dans les rapports entre le clergé et les fidèles (district de Trois-Rivières) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 48, n° 2 (automne) p. 203-207.
- HARDY, René (1998), « Les fondements du renouveau religieux dans le Québec du XIX<sup>e</sup> siècle : éléments d'une réinterprétation », dans Michel Lagrée (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse, fin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 33-50.
- HARDY, René (1999), *Contrôle social et mutation de la culture religieuse au Québec, 1830-1930*, Montréal, Boréal, 284 p.
- HARDY, René et Normand SÉGUIN (1984), *Forêt et société en Mauricie : la formation de la région de Trois-Rivières, 1830-1930*, Montréal, Boréal Express et Musée national de l'Homme, 222 p.
- HARDY, René, Pierre LANTHIER et Normand SÉGUIN (1987), « Les industries rurales et l'extension du réseau villageois dans la Mauricie pré-industrielle : l'exemple du comté de Champlain durant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'ouest, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Trois-Rivières, Centre de recherche en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2, p. 239-253.
- HARTFORD, William F. (1990), *Working People of Holyoke : Class and Ethnicity in a Massachusetts Mill Town, 1850-1960*, New Brunswick, N. J., Rutgers University Press, 294 p.
- HARTFORD, William F. (1996), *Where is Our Responsibility ? Unions and Economic Change in New England Textile Industry, 1870-1960*, Amherst, University of Massachusetts Press, 256 p.
- HEAP, Ruby (1985), « Urbanisation et éducation : la centralisation scolaire à Montréal au début du XX<sup>e</sup> siècle », *Historical papers/Communications historiques*, p. 132-155.
- HEAP, Ruby (1995), « Libéralisme et éducation au Québec à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Yvan Lamonde (dir.), *Combats libéraux au tournant du XX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Fides, p. 99-118.
- HÉMON, Louis (1914), *Maria Chapdelaine : récit du Canada français*, Paris, Le Temps, 21 p.
- HENDRICKSON, Dyke (1980), *Quiet Presence : Dramatic, First-person Account : the True Stories of Franco-Americans in New England*, Portland, ME, Gay Gannett Publishing Co, 266 p.

- HÉROUX, Omer (1952), « Hommage à Henri Bourassa », numéro-souvenir, *Le Devoir*, 25 octobre, p. 97-103.
- HOPKINS, Henry W. (1879), *Atlas of the City and Island of Montreal*, Montréal, Provincial Publishing Co., 107 p.
- HOUSSIAU, André et Jean PASSICOS (1984), « Paroisse », dans *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*, Paris, Letouzey & Ané, col. 671-691.
- HUDON, Christine (1995), « Le renouveau religieux québécois au XIX<sup>e</sup> siècle : éléments pour une réinterprétation », *Studies in religion/Sciences religieuses*, vol. 24, n<sup>o</sup> 4, p. 467-489.
- HUDON, Christine (1996), *Prêtres et fidèles dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, 1820-1875*, Québec, Septentrion, 469 p.
- HUGUET-LATOURE, L.-A. (1876), *Annuaire de Ville-Marie*, 11<sup>e</sup> livraison de supplément, Montréal.
- HUSTAK, Alan (1998), *Saint. Patrick's of Montreal : The Biography of a Basilica*, Montréal, Véhicule Press, 175 p.
- IMBART DE LA TOUR, P. (1979), *Les paroisses rurales du IV<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècle : les origines religieuses de la France*, Paris, Picard (première édition : 1900).
- JAENEN, Cornelius J. (1985), *Le rôle de l'Église en Nouvelle-France*, Ottawa, Société historique du Canada (coll. « Brochures historiques », n<sup>o</sup> 40), 30 p.
- KENNGOTT, George, F. (1912), *The Record of a City : A Social Survey of Lowell, Massachusetts*, New York, The Macmillan Co.
- KENT, Joan R. (1995), « The Centre and the Localities : State Formation and Parish Government in England, circa 1640-1740 », *Historical Journal*, vol. 38, p. 363-404.
- KERBIRIOU, Anne-Hélène (1996), *Les Indiens de l'Ouest canadien vus par les Oblats, 1885-1930*, Sillery, Québec, Éditions du Septentrion, 294 p.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (1990), « Le comportement associatif dans une ville biculturelle ; Sherbrooke, 1850-1920 », dans Roger Levasseur (dir.), *De la sociabilité. Spécificité et mutations*, Montréal, Boréal, p. 269-280.
- KESTEMAN, Jean-Pierre en collaboration avec Guy BOISCLAIR et Jean-Marc KIROUAC (1984), *Histoire du syndicalisme agricole au Québec : UCC-UPA 1924-1984*, Montréal, Boréal Express, 327 p.
- KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE (1998), *Histoire des Cantons de l'Est*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n<sup>o</sup> 10), 829 p.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993), *Histoire de la Côte-du-Sud*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n<sup>o</sup> 4), 644 p.
- LABERGE, Pierre-Lionel (1992), *Messire Gaspard Dufournel et l'histoire véritable de l'Ange-Gardien, de ses curés, de ses églises, de son trésor, 1664-1760 : étude socio-religieuse d'une communauté marginale de Beauport avec documents inédits sur la famille lyonnaise des Dufournel*, L'Ange-Gardien, Éditions Bois-Lotenville, 445 p.
- La compagnie de Jésus au Canada, 1842-1942 : l'œuvre d'un siècle* (1942), Montréal, Maison provinciale, 183 p.
- LAFLÈCHE, M<sup>re</sup> Louis-François (1880), « Extrait d'une lettre à M. l'abbé A.-A. Blais », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.) (1881), *Fête nationale des Canadiens Français célébrée à Québec en 1880*, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, p. 392-393.
- LAFORTUNE, Édouard (1930), *Canadiens en Chine : croquis du Siu-tcheou fou, mission des Jésuites du Canada*, Montréal, L'Action paroissiale, 230 p.
- LAGRÉE, Michel (dir.) (1998), *Chocs et ruptures en histoire religieuse : fin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, (coll. « Histoire »), 217 p.
- LAHAISE, Robert (1980), *Les édifices conventuels du Vieux Montréal*, Montréal, HMH, 597 p.
- LAJOIE, Philippe-Armand (1949), « Cà et là », *L'Indépendant*, 5 janvier.
- LAJOIE, Philippe-Armand (1959), « Cà et là », *L'Indépendant*, 2 juillet.
- LALONDE, Marc (1961), « Les relations juridiques Église-État au Québec », dans Vincent Harvey et al., *L'Église et le Québec*, Montréal, Éditions du Jour, (coll. « Les Idées du jour »), p. 77-100.
- LAMARRE, Jules (1991), *Des écoles à rendre communautaires*, thèse de doctorat (géographie), Université McGill, 345 p.
- LAMBERT, James H. (1981), *Monseigneur, The Catholic Bishop Joseph-Octave Plessis, Church, State and Society in Lower Canada : Historiography and Analysis*, Thèse de doctorat, Université Laval, 3 vol.
- LANDRY, Jean-Guy (1998), « Les revenus du clergé », dans Louis Rousseau et Frank W. Remiggi, *Atlas historique des pratiques religieuses : le sud-ouest du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, p. 77-88.
- LANDRY, Thomas-Marie (1962a), « Y aura-t-il une vie franco-américaine en Nouvelle-Angleterre », dans Thomas-Marie Landry (1962), *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*, Québec, Les Éditions Ferland, p. 35-41.
- LANDRY, Thomas-Marie (1962b), « La situation franco-américaine », dans Thomas-Marie Landry (1962), *Mission catholique et française en Nouvelle-Angleterre*, Québec, Les Éditions Ferland, p. 43-48.
- LANDRY, Thomas-Marie (1965), « La crise de l'enseignement du français dans nos écoles paroissiales », *Le Travailleur*, 21 octobre.
- LANDRY, Thomas-Marie (1972), « La Franco-Américanie en réaction », *Le Travailleur*, 25 novembre.
- LANDRY, Thomas-Marie (1976), « Une renaissance est-elle possible dans le cas de notre langue et de notre culture ? », dans *Les Franco-Américains. La promesse du passé, les réalités du présent*, New Bedford, N.H., NMDC Publication, p. 82-95.

- LANGLOIS, Jacques (1979), *Les Jésuites du Québec en Chine, 1918-1955*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 379 p.
- LANGLOIS, Claude (1980), « Permanence, renouveau et affrontements (1830-1880) », dans François Lebrun (dir.), *Histoire des catholiques en France du xv<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Toulouse, Privat (coll. « Pluriel »), 530 p.
- LANGLOIS, Marius (1988), *L'éducation de la foi dans le diocèse de Rimouski (1867-1928)*, Mémoire de maîtrise, Université Laval, 219 p.
- LAPERRIÈRE, Guy (1996), *Les congrégations religieuses : de la France au Québec 1880-1914. Tome I : Premières bourrasques 1880-1900*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 228 p.
- LAPLANCHE, François (1989), « Controverse et catéchisme », dans Pierre Collin et al. (dir.), *Aux origines du catéchisme en France*, Paris, Desclée, p. 214-228.
- LAPOINTE, Gérard (1967), *Structures sociales et attitudes religieuses : étude sociologique du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière*, Québec, Université Laval, Centre de recherches en sociologie religieuse, 282 p.
- LAPOINTE-ROY, Huguette (1987), *Charité bien ordonnée : le premier réseau de lutte contre la pauvreté à Montréal au 19<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Boréal, 330 p.
- LAROCHELLE, Fabien (1976), *Shawinigan depuis 75 ans, 1900-1975*, Shawinigan, F. LaRochelle, 747 p.
- LAROSE, André (1980), *Les registres paroissiaux au Québec avant 1800 : introduction à l'étude d'une institution ecclésiastique et civile*, Québec, Archives nationales du Québec (coll. « Études et recherches archivistiques », n° 2), 298 p.
- LA TRIBUNE (1928), *Histoire de l'agitation sentinelliste dans la Nouvelle-Angleterre, 1925-1928*, Woonsocket, La Tribune Publishing Co.
- Le Canada ecclésiastique* (1968-1969), Montréal, Beauchemin.
- LECLERCQ, H. (1938), « Paroisses rurales », dans *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, Letouzey et Ané, col. 2108.
- LEDoux, Henri (1981), « La mission de la langue française aux États-Unis », dans Richard Santerre (dir.), *Littérature franco-américaine de la Nouvelle-Angleterre. Anthologie*, tome 5, Manchester, NMDC Publication, p. 2-8.
- L'Église de Montréal. Aperçus d'hier et d'aujourd'hui 1836 et 1986* (1986), Montréal, Fides.
- LEMAIRE, Hervé-B. (1963), « La transition franco-américaine », *Vie française*, vol. 18, n° 3-4, p. 65-74.
- LE MASQUE (1924), « Le congrès de Fall River (25-26 novembre 1923) », *L'Action française*, XI, (6 janvier), p. 44-53.
- LEMIEUX, Lucien (1989), « Les xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles, Tome I : Les années difficiles (1760-1839) », dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 438 p.
- LEMIEUX, Raymond (1968), *L'église de l'Amiante*, Québec, Université Laval, Centre de recherches en sociologie religieuse, 282 p.
- LEMIEUX, Raymond (1995), « La paroisse entre tradition et prophétisme », dans Gilles Routhier (dir.), *La paroisse en éclats*, Ottawa, Novalis (coll. « Théologie pratiques », n° 5), p. 265-275.
- LESAGE, Germain (1961), *Histoire de Louiseville, 1665-1960*, Louiseville, Québec, Presbytère de Louiseville, 450 p.
- LÉTOURNEAU, Firmin (1950), *Histoire de l'agriculture (Canada français)*, Montréal, L'Imprimerie populaire, 324 p.
- LÉVESQUE, Benoît (dir.) (1997), *Desjardins : une entreprise et un mouvement ?*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université du Québec, 352 p.
- LEVESQUE, Ulric (1996), *Des ans... des souvenirs : Saint-Hélène-de-Kamouraska, 1846-1996*, Sainte-Hélène-de-Kamouraska [Québec], Comité des fêtes du 150<sup>e</sup>, 662 p.
- L'HEUREUX, Pierre (1994), *Étude des fonctions de survivance ethno-religieuses et d'intégration socio-culturelle d'une institution ethnique aux États-Unis. Le cas des écoles paroissiales catholiques franco-américaines de Manchester, N.H., 1900-1940*, Thèse de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 175 p.
- LINTEAU, Paul-André (1992-1993), « L'expansion des caisses populaires à Montréal, 1940-1960 », *Coopératives et développement*, vol. 24, n° 2, p. 21-38.
- LINTEAU, Paul-André et Jean-Claude ROBERT (1985), « Montréal au 19<sup>e</sup> siècle : bilan de recherche », *Revue d'histoire urbaine*, vol. 13, n° 3 (février), p. 207-223.
- LIPTAK, Dolores Ann (1985), « The National Parish : Concept and Consequences for the Diocese of Hartford, 1890-1930 », *Catholic Historical Review*, vol. 71, p. 52-64.
- LORD, France (1999), *La muette éloquence des choses : collections et expositions missionnaires de la Compagnie de Jésus au Québec, de 1843 à 1946*, Thèse de doctorat (histoire) Université de Montréal, 2 t.
- Lovell's Montreal Directory for 1879-80* (1880), Montréal.
- MAGNAN, Denis-Michel-Aristide (1912), *Histoire de la race française aux États-Unis*, Paris, C. Amat, 356 p.
- MAGNAN, Hormidas (1925), *Dictionnaire historique et géographique des paroisses, missions et municipalités de la province de Québec*, Arthabaska, Québec, L'Imprimerie d'Arthabaska, 738 p.
- MAGUIRE, Thomas (1830), *Recueil de notes diverses sur le gouvernement d'une paroisse, l'administration des sacrements, etc. : adressée à un jeune curé de campagne*, Paris, Décourchant, 278 p.
- MAILLOUX, Alexis (1879), *Histoire de l'Île-aux-Coudres depuis son établissement jusqu'à nos jours*, Montréal, La compagnie de lithographie Burland-Desbarats, 91 p.

- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Nicolet* (1885-), Nicolet.
- Mandements de l'évêque de Montréal, publiant le décret apostolique du 30 juillet 1872* (1872).
- Mandements des évêques de Montréal* (MEM) (1869), *Lettre pastorale des évêques de Montréal contre les mauvais journaux*, 31 mai 1858, volume 3, Montréal, Typographie Le Nouveau Monde, p. 406-407.
- Mandements des évêques de Montréal* (MEM) (1894), volume 11, Montréal, Arbour et Laperle, p. 449-469.
- Mandements des évêques de Rimouski 1867-1878* (1878), Rimouski, Imprimerie A.G. Dion, p. 440
- Mandements des évêques de Trois-Rivières*, Trois-Rivières, Chancellerie de l'évêché, vol. 8, p. 109, 115 et 265.
- Mandements des évêques de Valleyfield* (1922), Paris, Pierre-Tequi libraire-éditeur, vol. 3, p. 125-126.
- Mandements, lettres pastorales circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection* (1887), vol. VIII, Montréal, J. A. Plinguet.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec* (1887-), Québec, A. Côté.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Québec* (MEQ), vol. 1, 1660-1740, p. 282.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de St-Hyacinthe* (1888-), Montréal, Beauchemin.
- Mandements, lettres pastorales et circulaires des évêques de Trois-Rivières* (1852-), Trois-Rivières.
- Mandements, lettres pastorales, circulaires et autres documents publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection* (1869-), Montréal, Chapleau.
- Manque-t-on de prêtres au Diocèse de Québec ?* (1949), Québec, Archevêché de Québec.
- MARION, Marcel (1979), *Dictionnaire des institutions de la France aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Picard, p. 172-176.
- MARROU, Henri Irénée (1951), *À Diognète : édition critique, traduction et commentaire*, Paris, Cerf (coll. « Sources chrétiennes », n° 33), 288 p.
- MARSHALL, Joan (1994), *A Solitary Pillar : Montreal's Anglican Church and the Quiet Revolution*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 220 p.
- MARTIN, Julie (1994), *Rivière-du-Loup et son espace au XIX<sup>e</sup> siècle : du village linéaire à la ville industrielle*, mémoire de maîtrise (histoire), Université Laval, 130 p.
- MARTIN, Paul-Louis (1988), « Introduction aux métiers de la pierre et de l'argile », dans Jean-Claude Dupont (dir.), *Exercices des métiers de la pierre et de l'argile*, Québec, CELAT (coll. Cahiers du CELAT, n° 9), p. 1-50.
- MARTIN, Paul-Louis (1996), « Les logiques de production du paysage : analyse historique d'un paysage du Bas-St-Laurent », dans *Les États généraux du paysage québécois : notions de paysage et modèles d'analyse : recueil de conférences, le 15 novembre 1996 au Musée des arts et traditions populaires du Québec*, Trois-Rivières, Québec, Secrétariat des États généraux du paysages québécois, section 7.
- MARTIN, Paul-Louis (1999), *À la façon du temps présent. Trois siècles d'architecture populaire au Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 378 p.
- MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE (dir.) (1991), *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent : les aveux et dénombremets, 1723-1745*, Sillery, Septentrion, 415 p.
- MAURAUULT, Olivier (1923), *Saint-Jacques de Montréal : l'église-la paroisse*, Montréal, Au presbytère, 126 p.
- MAURAUULT, Olivier (1929), *La Paroisse : histoire de l'église Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien.
- MAURAUULT, Olivier (1957), *La Paroisse : histoire de l'église Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien frères, 240 p. (Réédition, rev. et augm. de 1929)
- MAURAUULT, Olivier (1959), *L'œuvre et la fabrique de Notre-Dame de Montréal*, Montréal, Thérien frères, 86 p.
- MCDANNELL, Colleen (1996), « Going to the Ladies' Fair, Irish Catholics in New York City, 1870-1900 », dans Ronald H. Bayor and Timothy J. Meagher (dir.), *The New York Irish*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, p. 234-251.
- MCLEOD, Roderick (1997), *Salubrious Settings and Fortunate Families : The Making of Montreal's Golden Square Mile, 1840-1895*, thèse de doctorat (histoire), McGill University, 250 p.
- MELBIN, Murray (1987), *Night as Frontier : Colonizing the World After Dark*, New York, Free Press, 230 p.
- MENDRAS, Henri (1976), *Sociétés paysannes : éléments pour une théorie de la paysannerie*, Paris, Armand Colin, 235 p.
- MERCATOR, Paul (collectif) (1997), *La fin des paroisses ? Recompositions des communautés, aménagement des espaces*, Paris, Desclée de Brouwer, 190 p.
- MERCIER, Honoré (1890), *Réponse de l'honorable Mercier au pamphlet de l'association des Equal Right, contre la majorité des habitants de la province de Québec*, Québec, 88 p.
- Messire Joseph-Augustin Chevalier ; jubilé de diamant sacerdotal, 1867-1927*, (1927) [Manchester, N.H., Avenir national], 118 p.
- METZ, René (1974), « La paroisse en France à l'époque moderne et contemporaine », *Revue d'histoire de l'Église de France*, vol. 60, p. 279-295 et vol. 61, p. 5-24.
- MIGNEAULT, Pierre-Basile (1893), *Le droit paroissial*, Montréal, Beauchemin et fils, 690 p.
- MILOT, Maurice (1989), « Drummondville au XIX<sup>e</sup> siècle », *Les Cahiers nicolétains*, vol. 2, n° 4 (décembre), p. 109-178.
- MINER, Horace Mitchell (1985), *Saint-Denis: un village québécois*, LaSalle, Hurtubise HMH, 392 p.

- MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE [BUREAU DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC] (1965), *Les caisses populaires au Québec, 1953-1962*, Québec (coll. « Publication n° 9 »).
- MINVILLE, Esdras (dir.) (1943), *L'agriculture : étude*, Montréal, Fides, 555 p.
- MITCHELL, Sœur Estelle (1964), *Mère Jane Slocombe, neuvième supérieure générale des sœurs grises de Montréal, 1819-1872*, Montréal, Fides, 494 p.
- MONTBRIAND, Monique (1983), « L'Église des Récollets à Montréal (c. 1703-1867) », *Cahier de la Société historique de Montréal*, vol. 2, n°s 2-3 (mars-juin), p. 132-134.
- MONTBRIAND, Monique (1986), « Le clergé, l'éducation et les paroisses dans le diocèse de Montréal en 1836 », dans Roland Litalien (dir.), *L'Église de Montréal 1836-1986*, Montréal, Fides, p. 162-166.
- MONTMINY, Jean-Paul (1969), « L'Avenir, 1847-1857 », dans *Recherches sociographiques*, vol. 10, n°s 2-3 (mai-décembre), p. 335-336.
- MONTPETIT, Raymond (1990), « La construction de l'Église Notre-Dame de Montréal : quelques pistes pour une interprétation socio-historique », dans Jean-Rémi Brault (dir.), *Montréal au XIX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Leméac, p. 149-198.
- MOREAU, Louis Edmond (1871), *Nos Croisés, ou Histoire anecdotique de l'expédition des volontaires canadiens à Rome pour la défense de l'église*, Montréal, Fabre & Gravel, 338 p.
- MOREAUX, Colette (1969), *Fin d'une religion ? Monographie d'une paroisse canadienne-française*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 485 p.
- MORNEAU, Jocelyn (1998), *Petits pays et grands ensembles : les articulations du monde rural au XIX<sup>e</sup> siècle. L'exemple de Berthierville et de Louiseville*, Thèse de Ph. D. (études québécoises), Université du Québec à Trois-Rivières, 552 p.
- MORRISET, Michel (1987), *L'agriculture familiale au Québec*, Paris, L'Harmattan, 205 p.
- MOTHON, Louis-Alexandre (1975), « Le résumé de notre vie », *Année dominicaine*, juin-juillet-août, dans J.-A. Plourde (dir.), *Dominicains au Canada. Livre des documents*, 2, *Les cinq fondations avant l'autonomie, 1881-1911*, s.l., p. 91-113.
- MUIR, Edward (1981), *Civic Ritual in Renaissance Venice*, Princeton, N. J., Princeton University Press, 356 p.
- MUSÉE DU QUÉBEC (1984), *Le Grand héritage : L'Église catholique et la société du Québec*, Québec, gouvernement du Québec.
- NAYLOR, Tom (1975), *The History of Canadian Business 1867-1914*, Toronto, James Lorimer, 2 t.
- NAZ, Raoul (1949), *Dictionnaire de droit canonique*, tome IV, Paris, p. 1231-1244.
- NICOLSON, Murray W. (1983), « Irish Tridentine Catholicism in Victorian Toronto : Vessel for Ethno-religious Persistence », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Sessions d'études*, vol. 50, p. 415-436.
- NICOLSON, Murray W. (1993), « The Growth of Roman Catholic Institutions in the Archdiocese of Toronto, 1841-1890 », dans Terrence Murphy and Gerald Stortz (dir.), *Creed and Culture. The Place of English-Speaking Catholics in Canadian Society, 1750-1930*, Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, p. 152-170.
- NOËL, Françoise (1988), *Competing for Souls : Missionary Activity and Settlement in the Eastern Townships, 1784-1851*, Sherbrooke, Département d'histoire, Université de Sherbrooke, (coll. « Histoire des Cantons de l'Est », n° 8), 286 p.
- O'GALLAGHER, Mariana (1979), *Saint-Patrice de Québec. La construction d'une église et l'implantation d'une paroisse*, Québec, Société historique de Québec (coll. « Cahier d'histoire », n° 32), 126 p.
- OLSON, Sherry (1995), « One Brilliant Blaze of Light in Nineteenth-Century Montreal », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 253-264.
- OLSON, Sherry (1996), « Le peuplement de Montréal », dans Serge Courville (dir.), *Atlas historique du Québec : population et territoire*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, p. 81-94.
- OLSON, Sherry et Patricia THORNTON (1992), « Familles montréalaises du XIX<sup>e</sup> siècle : trois cultures, trois trajectoires », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 21, n° 2, p. 51-75.
- One Hundred Years of Masses, One Hundred Years of People, St. Gabriel's, Montreal, 1870-1970 (1970)*, Montréal.
- Ordonnances faites et passées par le Gouverneur et le Conseil législatif de la province de Québec (1795)*, Québec, p. 26
- OUELLET, Fernand (1971), « L'agriculture bas-canadienne vue à travers les dîmes et les rentes de la terre », *Histoire sociale/Social History*, vol. 8 (novembre), p. 5-44
- PAGNULO, Siméon (1872), *Études historiques et légales sur la liberté religieuse en Canada*. Montréal, C.O. Beauchemin & Valois, 409 p.
- PAQUET, Louis-Adolphe (1912), « La dîme », *Mémoires de la société royale du Canada*, 3<sup>e</sup> série, tome 5, p. 3-17.
- PARENT, Henriette (1995), *Fier de son histoire. Saint-Paul d'Aylmer se raconte*, s.l., 148 p.
- PARIZEAU, Gérard (1935), *L'assurance contre l'incendie au Canada : évolution, pratique, vocabulaire*, Montréal, Éditions Albert Lévesque, 252 p.
- PARIZEAU, Gérard (1961), *Traité d'assurance contre l'incendie au Canada*, Montréal, Les Presses de l'École des hautes études commerciales, 465 p.
- Paroisse de Saint-Thuribe, 1898-1973 ([1973])*, Saint-Thuribe de Portneuf, Qué., Comité du 75<sup>e</sup> anniversaire, 1898-1973, 200 p.
- Paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle : ma paroisse, un lieu d'accueil, 1964-1989 (1989), Sainte-Foy, 40 p.

- PAYETTE, Céline (1991), *Les vocations féminines de la région montréalaise au XIX<sup>e</sup> siècle*. Mémoire de maîtrise (science des religions), Université du Québec à Montréal, 306 p.
- PELLETIER, Louis (1993), *Le clergé en Nouvelle-France : étude démographique et répertoire biographique*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal (coll. « Démographie canadienne »), 324 p.
- PERRON, Normand (1980), « Genèse des activités laitières 1850-1960 », dans Normand Séguin, *Agriculture et colonisation au Québec*, Montréal, Boréal Express, p. 113-140.
- PICHÉ, Lucie (1999), « La jeunesse ouvrière catholique féminine. Un lieu de formation sociale et d'action communautaire, 1931-1966 », dans *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 52, n° 4 (printemps), p. 481-506.
- Pièces concernant les affaires du séminaire de Montréal à Rome (1866)*.
- PIGEON, Louis-Philippe (1947-1948), « Législation civile des paroisses. Régime anglais », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, Rapport 15, p. 93-99.
- PINARD Guy (1987-1989), *Montréal : son histoire, son architecture*, Montréal, La Presse, t.1 et t. 3, 346 p. et 560 p.
- PLANTE, Guy (1971), *Le rigorisme au XVIII<sup>e</sup> siècle. M<sup>gr</sup> de Saint-Vallier et le sacrement de pénitence (1685-1727)*, Gembloux, J. Duculot, 1971, 189 p.
- PLANTE, Hermann (1970), *L'Église catholique au Canada (1604-1886)*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 510 p.
- POIRIER, Jean (1991), *Le crédit dans une caisse populaire en milieu urbain : Saint-Alphonse d'Youville, 1940-1950*, mémoire de maîtrise (histoire), Université du Québec à Montréal, 179 p.
- PORTER, John et Léopold DÉSY (1973), *Calvaires et croix de chemins du Québec*, Montréal, Éditions HMH (coll. « Ethnologie québécoise », n° 15), 145 p.
- POULIN, Pierre (1990), *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 1 : Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*, Montréal, Québec/Amérique, 373 p.
- POULIN, Pierre (1994) *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 2 : La percée des caisses populaires, 1920-1944*, Montréal, Québec/Amérique, 449 p.
- POULIN, Pierre (1998) *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 3 : De la caisse locale au complexe financier*, Montréal, Québec/Amérique, 480 p.
- POULIOT, Jean-François (1919), *Le droit paroissial de la Province de Québec*, Fraserville, Québec, Imprimerie Le Saint-Laurent, 636 p.
- POULIOT, Léon (1977), *Monseigneur Bourget et son temps, Tome V : 1. Les derniers combats : le démembrement de la paroisse Notre-Dame (1865) : 2. Vingt-cinq années de luttes universitaires (1851-1876)*, Montréal, Bellarmin, 319 p.
- Premier congrès eucharistique national, 22-26 juin 1938 (1939)*, Québec, l'Action catholique.
- PROULX, Georges-Étienne (1958), « Les Canadiens ont-ils payé la dime entre 1760-1775 ? », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol.11, n° 4 ( mars ), p. 533-555
- PROULX, Jean-Pierre (1998), « L'évolution de la législation relative au système électoral scolaire québécois (1829-1989) », *Historical Studies in Education/Revue d'histoire de l'éducation*, vol. 10, n°s 1-2 (printemps/automne), p. 20-47.
- PROVENCHER, Jean (1988), *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*. Montréal, Boréal Express, 605 p.
- Rapport de l'Union Allet, 1875-1876 et 1876-1877.*
- Rapport du Comité permanent de l'agriculture, de l'immigration et de la colonisation sur l'opportunité de créer un crédit agricole (1922)*, Québec, 14 décembre, p. 51.
- RAWLYK, Geo A. (dir.) (1990), *The Canadian Protestant Experience, 1760-1990*. Burlington, Ontario, Welch, 252 p.
- Recueil d'ordonnances synodales et épiscopales (1859)*, Québec, Brousseau, 351 p.
- « Règlements des districts de paroisse, 1722 » ([1722], 1854), dans *Édits, ordonnances royaux, déclarations et arrêts du conseil...*, Québec, E.R. Fréchette, p. 443-462.
- Règles et règlements du cimetière de Notre-Dame de Belmont à l'usage de la paroisse de Notre-Dame de Québec (1859)*, Québec, P. Lamoureux, 14 p.
- Report of the Royal Commission on Life Insurance (1907)*.
- Requête en appel contre le démembrement de la paroisse de Montréal adressé à M<sup>gr</sup> de Tloa, 9 décembre 1866 (1866)*. (Signé par le curé Victor Rousselot).
- RICHARD, D<sup>r</sup> Jean-Baptiste (1939), *Les églises de la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu*, Saint-Hyacinthe, Société d'histoire de Saint-Hyacinthe (coll. « Documents mas-koutains », n° 4).
- RINGUET (1938), *Trente arpents : roman*, Montréal, Fides, 306 p.
- ROBERT, Adolphe (1938), « La survivance de l'esprit français aux États-Unis », dans Adrien Verrette (dir.), *La croisade franco-américaine*, Manchester, L'Avenir national, p. 159-173.
- ROBERT, Jacques (1979), *Les chapelles de procession du Québec*, Québec, ministère des Affaires culturelles, 163 p.
- ROBERT, Jean-Claude (1994), *Atlas historique de Montréal*, Montréal, Art Global / Libre Expression, 167 p.
- ROBICHAUD, Léon (1989), « Le pouvoir, les paysans et la voirie au Bas-Canada à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle », *Mémoire de maîtrise (histoire)*, Université McGill, 142 p.

- ROBILLARD, Denise (1994), *La traversée du Saguenay : cent ans d'éducation : Les Sœurs de Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, 1894-1994*, Montréal, Bellarmin, 648 p.
- ROBY, Yves (1990), *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre (1776-1930)*, Sillery, Septentrion, 434 p.
- RONCAYOLO, Marcel (1990), *La ville et ses territoires*, Paris, Gallimard, 278 p.
- ROUSSEAU, Jacques (1974), *Voyages de Pehr Kalm au Canada*, Montréal, Éd. Pierre Tisseyre.
- ROUSSEAU, Louis (1976), *La prédication à Montréal de 1800 à 1830 : approche religieuse*, Montréal, Fides, 269 p.
- ROUSSEAU, Louis (1998), « Crises, choc et revitalisation culturelle dans le Québec du XIX<sup>e</sup> siècle », dans Michel Lagrée (dir.), *Chocs et ruptures en histoire religieuse, fin XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 51-69.
- ROUSSEAU, Louis et Frank William REMIGGI (dir.) (1998), *Atlas historique des pratiques religieuses : le sud-ouest du Québec au XIX<sup>e</sup> siècle*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 235 p.
- ROUSSEAU, Yvan (1995), « Du projet de reconquête économique à l'idée de management. Un bilan des études consacrées au mouvement Desjardins », *Histoire sociale/Social History*, vol. 29, n<sup>o</sup> 57, p. 97-132.
- ROUSSEAU, Yvan et Roger LEVASSEUR (1995), *Du comptoir au réseau financier : l'expérience historique du Mouvement Desjardins dans la région du centre du Québec, 1909-1970*, Montréal, Boréal, 388 p.
- ROUTHIER, A.-B. (1881), « Le rôle de la race française en Amérique », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.), *Fête nationale des Canadiens-Français célébrée à Québec en 1880*, Québec, Imprimerie A. Côté et cie, p. 282-296.
- ROUX, Simone (1976), *La maison dans l'histoire*, Paris, Albin Michel, 299 p.
- ROY, Fernande (1982), « Une mise en scène de l'Histoire : la fondation de Montréal à travers les siècles », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 46, n<sup>o</sup> 1 (été), p. 7-36.
- ROY, Fernande (1988), *Progrès, harmonie, liberté : le libéralisme des milieux d'affaires francophones de Montréal au tournant du siècle*, Montréal, Boréal, 301 p.
- ROY, Fernande (1993), *Histoire des idéologies au Québec aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles*, Montréal, Boréal, 127 p.
- ROY, Jean (1985), « Les revenus des curés du diocèse de Nicolet, 1885-1904 », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Session d'étude*, p. 51-67.
- ROY, Jean (1990), « Deux évêques trifluviens en visite : Thomas Cooke et Louis-François Laflèche et la gestion des paroisses (1852-1898) », *Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, Études d'histoire religieuse*, vol. 57, p. 89-110.
- ROY, Jean (1997), « Quelques influences françaises sur l'historiographie religieuse du Québec des dernières décennies », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 51, n<sup>o</sup> 2 (automne), p. 301-316.
- ROY, Jean et Christine HUDON (1994), *Le journal de Majorique Marchand, curé de Drummondville, 1865-1889*, Sillery, Éditions du Septentrion, 335 p.
- ROY, Jean et Christine HUDON (1995), « Pastorale et vie religieuse dans les missions des townships au XIX<sup>e</sup> siècle », dans Serge Courville et Normand Séguin (dir.), *Espace et culture/Space and Culture*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, p. 165-174.
- ROY, Jean et Daniel ROBERT (1984), « Les rapports annuels des curés et l'histoire des paroisses dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle », *Archives*, vol. 16, n<sup>o</sup> 1 (juin), p. 31-59.
- ROY, Pierre-Georges (1931), *Inventaire des procès-verbaux des Grands Voyers*, Beauceville, L'Éclaireur, volume 5.
- ROY, Pierre-Georges (1941), *Les cimetières de Québec*, Lévis, Imprimerie Le Quotidien, 270 p.
- RUDIN, Ronald (1990), *In Whose Interest ? Quebec's Caisses Populaires 1900-1945*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 185 p.
- RUMILLY, Robert (1941), *Histoire de la Province de Québec. Vol. I : George-Étienne Cartier*, Montréal, Valiquette, 409 p.
- RUMILLY, Robert (1958), *Histoire des Franco-Américains*, Montréal, Publié par l'auteur sous les auspices de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, 552 p.
- RUMILLY, Robert (1970), *Histoire de Montréal*, tome 2, Montréal, Fides, 418 p.
- RYAN, William F. (1966), *The Clergy and Economic Growth in Quebec (1896-1914)*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 348 p.
- SAINT-PIERRE, Diane (1997), *La mutualité-incendie au Québec depuis 1835 : au cœur de l'histoire de Promutuel*, Sillery, Groupe Promutuel, Fédération des sociétés mutuelles d'assurance générale et INRS, 234 p.
- SAINT-PIERRE, Jacques (1997), *Histoire de la Coopérative fédérée : l'industrie de la terre*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval et Les éditions de l'IQRC, 287 p.
- SAINT-VALLIER, M<sup>gr</sup> Jean-Baptiste DE LA CROIX DE CHEVRIÈRES de (1703), *Rituel du diocèse de Québec*, Paris, S. Langlois, 604 p.
- SANFAÇON, Roland (1958), « La construction du premier chemin Québec-Montréal et le problème des corvées (1706-1737) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 12, n<sup>o</sup> 1 (juin), p. 3-29.
- SANTERRE, Richard (1993), *La paroisse Saint-Jean-Baptiste et les Franco-Américains de Lowell, Massachusetts, 1868 à 1968*, Manchester, N.H., Éditions Lafayette, 311 p.
- SAVARIA, J.T. (1898), « Quelques considérations sur la dîme et les offrandes faites pour le culte divin », dans *Le scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel suivi de quelques considérations sur la communion des saints et sur la dîme*, Montréal, Monastère des carmélites, p. 296-354.
- SÉGUIN, Normand (1977), *La conquête du sol au 19<sup>e</sup> siècle*, Québec, Boréal Express (coll. « 17/60 », n<sup>o</sup> 9), 295 p.

- SÉGUIN, Normand et al. (1980), *Agriculture et colonisation au Québec : aspects historiques*, Montréal, Boréal Express, 220 p.
- SEMPLE, Neil (1996), *The Lord's Dominion : The History of Canadian Methodism*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 565 p.
- SIMARD, Jean (1989), *Les Arts sacrés au Québec*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 319 p.
- SLACK, Paul (1995), *The English Poor Law, 1531-1782*. Cambridge, New York, Cambridge University Press, 73 p.
- SOCIÉTÉ D'HISTOIRE RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE (1998), *Saint-Hyacinthe, 1748-1998*, Québec, Septentrion, 405 p.
- Souvenir of the Golden Jubilee of St. Patrick's Total Abstinence and Benefit Society, 1840-1890* (1890), Montréal.
- SWEENEY, Robert C. H. (1995), « Un effort collectif québécois : la création, au début du xx<sup>e</sup> siècle, d'un marché privé et institutionnalisé de capitaux », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 49, n° 1 (été), p. 35-72.
- SYLVAIN, Philippe (1982), « Ignace Bourget », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XI : de 1881 à 1891, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 103-115.
- SYLVAIN, Philippe et Nive VOISINE (1991), « Les xviii<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles, tome 2 : Réveil et consolidation (1840-1898), dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois*, Montréal, Boréal, 507 p.
- TASCHEREAU, E.-A. (1895), *Discipline du diocèse de Québec*, Québec, Brousseau, 303 p.
- TESSIER, Albert (1972), *Sainte-Anne-de-la-Pérade : bref historique de trois siècles de vie paroissiale*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 40 p.
- TÊTU, H. et C.-O. GAGNON (1887), *Mandements, lettres pastorales et circulaires des Evêques de Québec, 1660-1740*, Québec, A. Côté, vol. I.
- The Case of St. Patrick's Congregation as to the Erection of the New Canonical Parish of St. Patrick's Montreal* (1866), Montréal, Lovell.
- The Story of One Hundred Years: Centenary St. Ann's Church, Montreal* (1954), Montréal.
- THÉBERGE, Rodrigue (1987), « Une morale pour une pastorale de la miséricorde. L'homme apostolicus », dans Jean Delumeau (dir.), *Alphonse de Liguori, pasteur et docteur*, Paris, Beauchesne, p. 127-138.
- THÉRIAULT, Léon (1976), « Les missionnaires et leurs paroissiens dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, 1766-1830 », *Revue de l'Université de Moncton*, 9, 1, 2 et 3 (octobre), p. 31-53.
- THÉROUX, Bernard (1976), « La consolidation du groupe franco-américain », dans le Comité de Vie franco-américaine, *Le Franco-Américain au 20<sup>e</sup> siècle*, Manchester, N.H., p. 19-27.
- THIBAUT, Charles (1887), *Le double avènement de l'Homme-Dieu ou les deux unités religieuses et politiques des peuples. Discours prononcé de Charles Thibault à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Waterloo, le 28 juin 1887*, Montréal, 35 p.
- TOKER, Franklin (1991), *The Church of Notre-Dame in Montreal : An Architectural History*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2<sup>e</sup> éd., 124 p.
- TOMASI, Silvano M. (1975), *Piety and Power : The Role of the Italian Parishes in the New York Metropolitan Area, 1880-1930*, New York, The Center for Migration Studies, 201 p.
- TRIGGER, Rosalyn (1997), *The Role of the Parish in Fostering Irish-Catholic Identity in Nineteenth-Century Montreal*, mémoire de maîtrise (géographie), Université McGill, 144 p.
- TRIGGER, Rosalyn (2001), « The Geopolitics of the Irish-Catholic Parish in Nineteenth-century Montreal », *Journal of Historical Geography*, vol. 27, n° 4.
- Trois-Rivières : album illustré : histoire, géographie, industrie* (1903), [Montréal, Guertin].
- TRUDEL, F.-X.-A. (1908), « Déclaration assermentée de l'avocat F.-X.-A. Trudel », dans Arthur Savaète, *Vers l'abîme*, tome 1, Paris, A. Savaète, p. 62.
- TRUDEL, Marcel (1955), *Chiniquy*, Trois-Rivières, Éditions du Bien public, 339 p.
- TRUDEL, Marcel (1983), *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. III : *La seigneurie des Cent-Associés 1627-1663*, tome 2 : *La société*, Montréal, Fides, 669 p.
- TRUDEL, Marcel (1997), *Histoire de la Nouvelle-France*, vol. IV : *La seigneurie de la Compagnie des Indes occidentales, 1663-1674*, Montréal, Fides, 894 p.
- TRUDEL, Marcel (1999), *Histoire de la Nouvelle-France*, tome X : *Le régime militaire et la disparition de la Nouvelle-France (1759-1764)*, Montréal, Fides, 612 p.
- TRUESDELL, Leon (1943), *The Canadian Born in the United States : an Analysis of the Statistics of the Canadian Element in the Population of the United States, 1850 to 1930*, New Haven et Toronto, Yale University Press et Ryerson Press, 263 p.
- TURCOTTE, Paul-André (1988), *L'enseignement secondaire public des frères éducateurs, 1920-1970 : utopie et modernité*, Montréal, Bellarmin, 220 p.
- ULLMANN, Walter (1963), « The Quebec Bishops and Confederation », *Canadian Historical Review*, vol. 44, n° 3 (septembre), p. 213-234.
- UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU (1926), *Insurance plan of the city of Montreal*, volume III, Toronto et Montréal, Underwriters' Survey Bureau limited.
- VACHON, André (1969), « François de Laval », dans *Dictionnaire biographique du Canada*. Volume II, de 1701-1740, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 374-387.

- VACHON, André (1969), *François de Laval*, Québec et Montréal, Les Presses de l'Université Laval et Fides.
- VACHON, André (1970), *L'administration de la Nouvelle-France, 1627-1760*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 87 p.
- VELTMAN Calvin J. (1980), « Le sort de la Francophonie aux États-Unis », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 9, n° 1, p. 43-57.
- VELTMAN, Calvin J. (1983), *Language Shift in the United States*, Berlin, N.Y., Amsterdam, Mouton Publishers, 432 p.
- VICERO, Ralph D. (1968), *Immigration of French Canadians to New England, 1840-1900. A Geographical Analysis*, Thèse de Ph.D., University of Wisconsin.
- Vie de la Sœur Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame de Villemarie en Canada : suivie de l'histoire de cet institut jusqu'à ce jour (1853)*, tome I, Villemarie, Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.
- Ville-Marie Missionnaire 1642-1942, volume-souvenir (1942)*, Montréal, Secrétaire du Comité missionnaire, 616 p.
- VILLENEUVE, Alphonse (1871-1872), *La comédie infernale : ou Conjuraison libérale aux enfers : en plusieurs actes*, Montréal, Impr. Franc-parleur, 5 volumes.
- VINCENT, Odette (dir.) (1995), *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*, Québec, Institut de recherche sur la culture (coll. « Les régions du Québec », n° 7), 763 p.
- VOISINE, Nive (1982), « Jubilés, missions paroissiales et prédication au XIX<sup>e</sup> siècle », *Recherches sociographiques*, vol. 23, p. 125-137.
- VOISINE, Nive (1984), « Mouvements de tempérance et religion populaire », dans Benoît Lacroix et Jean Simard (dir.), *Religion populaire, religion de clercs ?*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, p. 65-78.
- VOISINE, Nive (1987-1999), *Les Frères des Écoles chrétiennes au Canada*, 3 tomes, Sillery, Éditions Anne Sigier, 443 p., 471 p., 407 p.
- VOISINE, Nive (1990), « Elzéar-Alexandre Taschereau, 1820-1898 », dans *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. XII, de 1891 à 1900, Québec et Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, p. 1106-1115.
- VOISINE, Nive (1992), *Les prêtres de Saint-Sulpice au Canada : grandes figures de leur histoire*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 430 p.
- VOISINE, Nive (avec la collaboration d'André BEAULIEU et de Jean HAMELIN) (1971), *Histoire de l'Église catholique au Québec, 1608-1970*, Montréal, Fides, 112 p.
- VOISINE, Nive et Réal BÉLANGER (dir.) (1994), *Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, Rimouski, Archevêché de Rimouski, 352 p.
- VOYER, Louise (1981), *Églises disparues*, Montréal, Éd. Libre Expression, 168 p.
- WADE, Mason (1966), *Les Canadiens français de 1760 à nos jours. Tome 1 : 1760-1914*, Montréal, Cercle du livre de France, 685 p.
- WALLOT, Jean-Pierre (1973), *Un Québec qui bougeait : trame socio-politique du Québec au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle*, Québec, Éditions du Boréal Express, 345 p.
- WATKINS, Meredith (1999), *The Cemetery and Cultural Memory : Montreal and Surrounding Villages, 1860 to 1900*, Mémoire de maîtrise (géographie), Université McGill, 91 p.
- WEBB, Sidney et Beatrice WEBB (1906), *English Local Government I : The Parish and the County*, Londres, Longmans, 664 p.
- WIEN, Tom (1987), « Visites paroissiales et production agricole au Canada vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle », dans François Lebrun et Normand Séguin (dir.), *Sociétés villageoises et rapports villes-campagnes au Québec et dans la France de l'Ouest, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Trois-Rivières, Centre de recherche en études québécoises, Université du Québec à Trois-Rivières et Presses universitaires de Rennes 2, p. 183-194.
- XX<sup>e</sup> congrès eucharistique international (1911), Montréal, Beauchemin, 1102 p.
- YOUNG, Brian (1986), *In Its Corporate Capacity : The Seminary of Montreal as a Business Institution, 1816-1876*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 295 p.